

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION DE 2004-2005

---

3 FÉVRIER 2005

---

## Les objectifs du millénaire

---

DEUXIÈME PARTIE

---

### RECOMMANDATIONS DE LA COMMISSION SPÉCIALE « MONDIALISATION »

---

#### III. RECOMMANDATIONS

##### 1<sup>o</sup> Considérants

1. Vu la résolution 55/2 de l'Assemblée générale des Nations unies dans laquelle la communauté internationale s'est engagée en septembre 2000, à supprimer de moitié l'extrême pauvreté d'ici à 2015, à réduire de moitié la pauvreté et la faim, à mettre l'enseignement à la portée de tous, à améliorer les normes de santé, à mettre un terme à la propagation des grandes maladies comme le VIH/sida et à ralentir la dégradation de l'environnement d'ici 2015;

2. Considérant que ces priorités forment les Objectifs de Développement du Millénaire (ODM), qui sont une base minimale importante mais nettement insuffisante pour supprimer la pauvreté dans le monde;

---

*Voir:*

Documents du Sénat:

3-603 - 2004/2005:

N<sup>o</sup> 1: Rapport.

# BELGISCHE SENAAT

---

ZITTING 2004-2005

---

3 FEBRUARI 2005

---

## De milleniumdoelstellingen

---

TWEEDE DEEL

---

### AANBEVELINGEN VAN DE BIJZONDERE COMMISSIE « GLOBALISERING »

---

#### III. AANBEVELINGEN

##### 1<sup>o</sup> Consideransen

1. Gezien resolutie 55/2 van de Algemene Vergadering van de VN, waarin de internationale gemeenschap zichzelf in september 2000 heeft opgelegd de extreme armoede tegen 2015 tot de helft te herleiden, de armoede en de honger met de helft te verminderen, het onderwijs voor iedereen toegankelijk te maken, de gezondheidsnormen te verbeteren, de verspreiding van belangrijke ziekten zoals HIV/AIDS een halt toe te roepen en de vervuiling van het milieu tegen 2015 te vertragen.

2. Overwegende dat die prioriteiten de Milleniumdoelstellingen vormen, een belangrijke maar kennelijk ontoereikende minimumbasis om de armoede uit de wereld te helpen;

---

*Zie:*

Stukken van de Senaat:

3-603 - 2004/2005:

Nr. 1: Verslag.

3. Vu la note de politique générale du ministre de la Coopération au développement, M. Armand De Decker, rappelant que les ODM seront le « fil rouge » et la référence pour la politique belge de coopération; que ladite note explicite, en particulier, l'engagement d'augmenter les moyens destinés à la coopération au développement pour atteindre 0,7% du PNB en 2010;

4. Vu les conclusions du Conseil européen de Bruxelles du 17 décembre 2004 (point 63, 64 et 65 des conclusions du Conseil) dans lesquelles ledit Conseil a confirmé que l'Union européenne est toute acquise aux ODM et à l'idée qu'il faut veiller à ce que des progrès soient accomplis en vue de leur réalisation, en particulier en Afrique subsaharienne. Qu'à cet égard, le Conseil européen s'est félicité que la Commission européenne consulte les différents États membres de l'Union européenne (UE) en vue de présenter au Conseil « Affaires générales et relations extérieures », en avril 2005, des propositions concrètes pour la fixation de nouveaux objectifs appropriés en matière d'aide publique au développement pour la période 2009-2010, tout en tenant compte de la situation des nouveaux États membres. L'UE explorera également des modes de financement nouveaux sur la base de propositions présentées par la Commission en vue de la réunion de haut niveau de 2005;

5. Vu le rapport de M. Jeffrey Sachs, conseiller du secrétaire général de l'ONU sur l'état d'avancement des ODM, intitulé « *A Practical Plan to Achieve the Millennium Development Goals* »;

6. Vu le rapport du « Groupe de personnalités de haut niveau sur les menaces, les défis et le changement », constitué en novembre 2003 par le secrétaire général de l'ONU et chargé d'examiner les principales menaces et les défis auxquels est confrontée la communauté internationale dans le domaine plus large de la paix et de la sécurité, y compris les questions économiques et sociales qui sont liées à la paix et à la sécurité;

7. Considérant que les avancées menant à la réalisation des ODM sont très éloignées des promesses faites en 2000; que si le monde ne parvient pas notamment à atteindre l'objectif de réduction de la mortalité infantile, 45 millions d'enfants supplémentaires mourront d'ici à 2015 par rapport aux prévisions initiales;

8. Rappelant que le « Conseil des affaires étrangères et des relations extérieures » (CAGRE) se réunira fin avril 2005, qui aura à se prononcer sur le rapport de la Commission sur les ODM, avant qu'il ne soit soumis pour approbation au Conseil;

3. Gezien de beleidsnota van minister van Ontwikkelingssamenwerking, de heer Armand De Decker, die eraan herinnert dat de Millenniumdoelstellingen de « rode draad » en de toetssteen van het Belgische ontwikkelingsbeleid zullen worden; dat die nota vooral uitvoerig ingaat op het engagement de middelen voor ontwikkelingsamenwerking op te voeren, zodat in 2010 0,7% van het BNP wordt gehaald;

4. Gezien de conclusies van de Europese Raad van Brussel van 17 december 2004 (punt 63, 64 en 65 van de conclusies van de Raad), waarin die Raad bevestigd heeft dat de Europese Unie helemaal achter de Millenniumdoelstellingen staat en achter het idee dat erop moet worden toegezien dat er vooruitgang wordt geboekt bij de realisatie ervan, vooral in subsaharaans Afrika. Dat de Europese Raad zich erover verheugde dat de Europese Commissie alle Lidstaten van de Europese Unie (EU) raadpleegt om op de Raad van « Algemene Zaken en Buitenlandse Betrekkingen », in april 2005, concrete voorstellen in te dienen voor het vastleggen van nieuwe, aangepaste doelstellingen voor officiële ontwikkelingshulp over de periode 2009-2010, rekening houdend met de toestand van de nieuwe lidstaten. De EU zal ook nieuwe financieringsmethoden onderzoeken op basis van voorstellen die de Commissie met het oog op de top van 2005 heeft gedaan;

5. Gezien het voortgangsrapport van de heer Jeffrey Sachs, adviseur van de secretaris-generaal van de VN, over Millenniumdoelstellingen, onder de titel « *A Practical Plan to Achieve the Millennium Development Goals* »;

6. Gezien het rapport van de « Groupe de personnalités de haut niveau sur les menaces, les défis et le changement », die in november 2003 door de secretaris-generaal van de VN werd samengesteld en belast werd met het onderzoek van de belangrijkste bedreigingen en uitdagingen op het ruimere gebied van vrede en veiligheid, inclusief de economische en maatschappelijke vraagstukken die aan vrede en veiligheid gekoppeld zijn;

7. Overwegende dat de vooruitgang op weg naar de realisatie van de Millenniumdoelstellingen ver onder de beloften blijft die in 2000 werden gedaan; dat indien de wereld er niet in slaagt de nagestreefde vermindering van kindersterfte te bereiken, er tegen 2015 45 miljoen kinderen meer zullen sterven dan aanvankelijk verwacht;

8. Eraan herinnerend dat de « Raad van algemene zaken en buitenlandse betrekkingen » eind april 2005 vergadert en zich zal moeten uitspreken over het verslag van de Commissie over de Millenniumdoelstellingen, voor het ter goedkeuring aan de Raad wordt overgelegd;

*Objectif 0,7% du PIB*

9. Constatant qu'en 1992, le Sommet de la Terre tenu à Rio a débouché sur un ambitieux «Agenda 21», avec notamment comme objectif de résorber la fracture Nord-Sud et d'affecter 0,7% du PNB des pays industrialisés à l'aide publique au développement;

10. Vu le «Consensus de Monterrey» de mars 2002, adopté lors de la Conférence internationale sur le financement du développement au terme de laquelle plus de 170 pays se sont engagés à accroître le développement au sein des pays les plus pauvres du monde et que pour ce faire les pays riches ont promis de mettre à disposition 0,7% de leur PIB et de mettre un terme au fardeau de la dette; que l'UE s'est engagée à atteindre avant 2015 (2010 pour la Belgique) un taux d'allocation de ses ressources à la coopération au développement des pays les plus pauvres, s'élevant à 0,7% de son PIB; que dans le «Consensus de Monterrey», avait été prévue une proposition de mécanisme international de sortie de la dette qui devait constituer un premier pas sur la voie d'une procédure d'arbitrage sur les dettes honnête et transparente hautement souhaitable pour les pays endettés;

11. Vu la décision prise lors du Conseil européen de Barcelone, en mars 2002, par les chefs d'État et de gouvernement de l'UE, d'atteindre une moyenne de 0,39% d'ici 2006, étape intermédiaire vers l'objectif de 0,7% du PIB.

12. Vu la déclaration gouvernementale du gouvernement belge, du 14 juillet 2003 qui réaffirme l'engagement de l'atteinte des 0,7% du PIB consacrés à l'aide publique au développement (APD) pour 2010;

13. Constatant que seuls le Danemark, le Luxembourg, la Norvège, les Pays-Bas et la Suède ont atteint la cible fixée par les Nations unies pour l'APD (0,7% du PIB); que cinq autres pays se sont engagés à atteindre cette cible: l'Irlande, à l'horizon 2007, la Belgique, d'ici à 2010, la France et l'Espagne, en 2012 au plus tard, et le Royaume Uni, en 2013;

14. Considérant que le Budget de la coopération belge pour l'an 2004 fait état d'un niveau d'APD proche de 0,43% du Revenu National Brut, soit un résultat en pourcentage similaire à celui de 2002; que selon les premières estimations pour 2004, et le budget pour 2005, tout amène à penser que ce résultat évoluera peu; que si cette tendance se maintient, l'engagement du gouvernement d'atteindre les 0,7% du PIB en 2010 ne sera pas réalisé;

15. Constatant que, selon un sondage réalisé en août 2004 par la direction générale de la coopération au développement (DGCD), 65% des habitants de notre pays se montrent intéressés par la Coopération au développement alors que les grands thèmes de la

*Doelstelling 0,7% van het BBP*

9. Vaststellend dat de «Wereldtop van Rio» in 1992 heeft geleid tot een ambitieuze «Agenda 21», met als doelstelling de kloof tussen Noord en Zuid te dichten en 0,7% van het BNP van de industrielanden te besteden aan officiële ontwikkelingshulp;

10. Gezien de «Consensus van Monterrey» van maart 2002, die tot stand kwam op de Internationale conferentie over ontwikkelingsfinanciering, waarop meer dan 170 landen zich ertoe hebben verbonden hun ontwikkelingsinspanning op te voeren in de armste landen ter wereld en aangezien de rijkste landen hiertoe beloofd hebben 0,7% van hun BBP ter beschikking te stellen en de schulden kwijt te schelden; dat de EU zich ertoe heeft verbonden voor 2015 (2010 voor België) 0,7% van zijn BBP aan te zullen wenden voor de ontwikkelingssamenwerking met de armste landen; dat er in de «Consensus van Monterrey» een voorstel van internationale regeling is opgenomen om de schuld teniet te doen, wat een eerste stap moet zijn op weg naar een eerlijke en transparante arbitrageprocedure, die uiterst wenselijk is voor de landen met een schuldenlast;

11. Gezien de beslissing die in maart 2002 door de Europese Raad van Barcelona werd genomen door de staatshoofden en regeringsleiders van de EU om tegen 2006 gemiddeld 0,39% te halen, als tussenstap naar de doelstelling van 0,7% van het BBP.

12. Gezien de regeringsverklaring van de Belgische regering van 14 juli 2003, die het engagement herhaalt om tegen 2010 de 0,7% van het BBP voor overheidsontwikkelingshulp te bereiken;

13. Vaststellend dat alleen Denemarken, Luxemburg, Noorwegen, Nederland en Zweden de doelstelling van de Verenigde Naties voor de overheidsontwikkelingshulp (0,7% van het BBP) hebben gehaald; dat vijf andere landen zich ertoe hebben verbonden dat doel te bereiken: Ierland tegen 2007, België tegen 2010, Frankrijk en Spanje uiterlijk in 2012 en het Verenigd Koninkrijk in 2013;

14. Overwegende dat de begroting voor de Belgische ontwikkelingshulp voor 2004 melding maakt van officiële ontwikkelingshulp (ODA) van bijna 0,43% van het Bruto Nationaal Inkomen, wat percentsgewijs vergelijkbaar is met 2002; dat volgens de eerste ramingen voor 2004, en de begroting over 2005, alles erop wijst dat dit resultaat weinig zal veranderen; dat indien die trend aanhoudt, het engagement van de regering om in 2010 0,7% van het BBP te halen niet zal worden gerealiseerd;

15. Vaststellende dat volgens een opiniepeiling die de Directie-Generaal Ontwikkelingsamenwerking (DGOS) heeft laten houden, 65% van de inwoners van ons land zich zeer geïnteresseerd tonen voor ontwikkelingssamenwerking, terwijl de grote thema's

coopération et de son actualité comme les ODM la norme de 0,7% du PIB, sont des concepts connus ou reconnus par à peine 1 à 2% de la population sondée; que ce sondage révèle également que beaucoup de Belges sont prêts à payer plus d'impôts pour la coopération;

#### APD

16. Vu la «Déclaration de Rome sur l'harmonisation», adoptée en février 2003 au sein de l'OCDE par le «Forum de haut niveau sur l'harmonisation»; considérant qu'il s'agit d'une déclaration d'intention dans laquelle les pays donateurs et les donateurs multilatéraux se sont engagés à modifier leurs pratiques et d'améliorer la manière dont ils fournissent de l'aide, afin que celle-ci contribue plus efficacement à réduire la pauvreté; que cette démarche s'inscrivait dans un effort international dont le but fut d'harmoniser les politiques, procédures et pratiques opérationnelles de nos institutions avec celles en vigueur dans les pays partenaires en vue d'améliorer l'efficacité de l'aide au développement, et de contribuer de cette façon à atteindre les ODM; que pour appliquer ces principes, les donateurs doivent adopter et appliquer un plan indiquant comment ils comptent, d'ici septembre 2005, renforcer la coordination et réduire les coûts de transaction imposés aux pays bénéficiaires.

17. Considérant que l'Europe est en train d'échouer dramatiquement dans la coordination de ses propres efforts de coopération avec ceux de ses États membres; que ces derniers portent une responsabilité significative en ce domaine; constatant l'incohérence entre les bailleurs de fonds, au sein même de l'ensemble européen mais aussi au sein d'autres institutions internationales comme la Banque Mondiale ou d'autres programmes comme le NEPAD; considérant que les ODM devraient pouvoir induire plus de cohérence;

18. Considérant que les exigences de gestion qu'imposent certains donateurs et les incertitudes quant à la fourniture de l'aide, nuisent à l'efficacité des actions des gouvernements qu'ils entendent soutenir; que les procédures définies par les donateurs font que les responsables des gouvernements bénéficiaires de l'aide passent trop de temps à rendre des comptes aux donateurs; que suite à cela, l'aide n'est fournie à temps que dans un tiers des cas; que, dans ce domaine, la Commission européenne doit être considérée comme un des acteurs les moins efficaces, puisqu'un cinquième de son aide arrive avec plus d'un an de retard; qu'en matière de déblocage des fonds, il arrive également beaucoup trop souvent qu'une aide promise par un donateur ne soit jamais versée, ou

van de samenwerking en de concrete uitvoering ervan, zoals de Millenniumdoelstellingen, de norm van 0,7% van het BBP, door nauwelijks 1 à 2% van de gepeilde burgers gekend zijn of herkend worden; dat uit die peiling ook blijkt dat heel wat Belgen bereid zijn meer belastingen te betalen voor de samenwerking;

#### ODA

16. Gezien de «Verklaring van Rome betreffende de harmonisering» die in februari 2003 in de OESO werd aangenomen door het «Hoog Forum voor de harmonisering»; overwegende dat het om een intentieverklaring gaat, waarin de donorlanden en de multilaterale donoren zich ertoe hebben verbonden hun houding te wijzigen en de manier waarop ze hulp verstrekken te verbeteren, opdat de hulp efficiënter kan bijdragen tot de vermindering van de armoede; dat die aanpak paste in een internationale inspanning die ernaar streeft het beleid, de procedures en de operationele aanpak van onze instellingen af te stemmen op die van de partnerlanden om de efficiëntie van de ontwikkelingshulp op te voeren en op die manier bij te dragen tot het bereiken van de Millenniumdoelstellingen; dat om die beginselen toe te passen, de donoren een plan moeten aannemen en toepassen waarin staat hoe ze tegen september 2005 de coördinatie willen verbeteren en de transactiekosten die de begunstigde landen worden opgelegd willen verminderen.

17. Overwegende dat Europa op dramatische mislukking afstevent bij de coördinatie van de eigen samenwerkingsinspanningen met die van zijn lidstaten; dat die lidstaten hierin een grote verantwoordelijkheid dragen; het gebrek aan samenhang vaststellend tussen de geldschieters, binnen Europa, maar ook in andere internationale instellingen zoals de Wereldbank of andere programma's zoals NEPAD; overwegende dat de Millenniumdoelstellingen tot meer samenhang moeten kunnen leiden;

18. Overwegende dat de beheersvoorwaarden die sommige donors opleggen en dat de twijfels met betrekking tot de hulpverstrekking schadelijk zijn voor de doeltreffendheid van de activiteiten van de regeringen die zij wensen te steunen; dat de procedures die de donors bepalen ertoe leiden dat de verantwoordelijken van de regeringen die hulp krijgen teveel tijd besteden aan het rekenschap afleggen aan de donors; dat dientengevolge de hulp slechts in een derde van de gevallen op tijd verstrekt wordt; dat de Europese Commissie op dit vlak beschouwd moet worden als een van de minst efficiënte partners, aangezien een vijfde van haar hulp met meer dan een jaar vertraging terechtkomt; dat het inzake het vrijmaken van fondsen bovendien te vaak voorkomt dat de door

encore, qu'une fois versée, elle s'avère inférieure à l'aide promise;

19. Considérant que le respect de l'objectif de «mutual accountability» implique une responsabilité partagée entre donateur et bénéficiaire en matière de gestion de l'aide;

20. Constatant que l'engagement de délier l'aide est encore loin d'être accompli au niveau mondial, alors que l'Europe en avait fait un de ses chevaux de bataille à Barcelone pour soutenir la mise en place des ODM; qu'il faut rappeler que le déliement de l'aide doit avant tout profiter aux producteurs et artisans des pays aidés et non pas se réaliser par des appels d'offres internationaux qui profiteront davantage aux grandes firmes internationales.

21. Considérant que la «bonne gouvernance» constitue en tant que telle, l'un des objectifs à atteindre par la plupart des pays les plus pauvres; que sa poursuite nécessite un soutien financier de la part des pays donateurs et qu'elle ne saurait donc devenir elle-même, en tant que telle, une condition de l'octroi de l'aide accordée aux pays les plus pauvres;

22. Considérant qu'il est unanimement reconnu que la communauté des États donateurs devrait s'assurer qu'aucun des pays les plus pauvres ne soit exclu du circuit de l'aide au développement, et que l'engagement sur le long terme et la concertation visant à éviter une trop grande concentration de l'aide apportée à certains pays aux dépens d'autres, garantirait de façon plus efficace la cohérence des politiques menées par les pays donateurs individuels;

23. Rappelant la réunion de début mars 2005 à haut niveau du Comité d'aide au développement de l'OCDE (CAD) qui traitera entre autres du possible élargissement des critères d'éligibilité à l'APD;

#### *Financement APD*

24. Considérant que l'APD joue un rôle considérable en fournissant rapidement aux pays les ressources nécessaires à la croissance économique assortie d'un développement social; que cette aide extérieure peut constituer un élément déterminant pour l'amélioration de l'infrastructure économique et des résultats en matière de santé et d'éducation;

25. Vue la déclaration de Genève signée en 2004, qui énonce que la lutte contre la faim et la pauvreté ne pourra réussir et la promotion du développement être menée à bien, si l'écart entre les engagements politiques et la réalité des ressources disponibles pour le financement du développement n'est pas rapidement

een donor beloofde hulp nooit wordt gestort, of, indien zij toch gestort wordt, minder blijkt te zijn dan wat beloofd was;

19. Overwegende dat het realiseren van de doelstelling van «mutual accountability» een gedeelde verantwoordelijkheid veronderstelt tussen donor en begunstigde inzake het beheer van de hulp;

20. Vaststellend dat de verbintenis om hulp vrij te maken op wereldschaal nog lang niet is nagekomen, ofschoon dat een Europees speerpunt was in Barcelona om de uitvoering van de MDO te ondersteunen; dat eraan herinnerd moet worden dat het vrijmaken van hulp in de eerste plaats ten goede moet komen aan de producenten en ambachtslieden van de geholpen landen en niet via internationale aanbestedingen die veeleer de grote internationale bedrijven ten goede komen.

21. Overwegende dat een «degelijk bestuur» als dusdanig een van de te bereiken doelstellingen is voor de meeste van de armste landen; dat dit streven op financiële hulp rekt vanwege de donorlanden en dat het op zichzelf bijgevolg geen voorafgaande voorwaarde kan zijn om hulp toe te kennen aan de armste landen;

22. Overwegende dat algemeen erkend wordt dat de gemeenschap van donorlanden ervoor moet zorgen dat geen enkel van de armste landen van de lijst van de ontwikkelingshulp uitgesloten wordt, en dat de verbintenis op lange termijn en het overleg om te vermijden dat de hulp teveel geconcentreerd wordt op een aantal landen ten nadele van andere, de meeste efficiënte waarborg is voor een coherent beleid in de individuele donorlanden;

23. Herinnerend aan de vergadering op hoog niveau van begin maart 2005 van het Comité voor ontwikkelingshulp van de OESO, die onder andere een mogelijke verruiming van de voorwaarden om in aanmerking te komen voor officiële ontwikkelingshulp (Official Development Aid of ODA) zal bespreken;

#### *Financiering van de ODA*

24. Overwegende dat de ODA een aanzienlijke rol speelt door aan landen de nodige middelen te verschaffen die nodig zijn voor de economische groei geflankeerd door de sociale vooruitgang; dat deze hulp van buitenaf bepalend kan zijn voor de verbetering van de economische infrastructuur en de resultaten op het vlak van gezondheid en onderwijs;

25. Gelet op de verklaring van Genève van 2004, die stelt dat de strijd tegen hongersnood, armoede en onderontwikkeling alleen kan slagen als de kloof tussen de politieke engagementen en de werkelijk ter beschikking gestelde middelen voor de financiering van de ontwikkeling spoedig gedicht wordt; op het

réduit; qu'actuellement, la mise en œuvre des engagements financiers souscrits par l'ensemble des nations reste lente et hétérogène; et que pour autant que l'évolution actuelle demeure inchangée, les objectifs et les échéances convenues pour les atteindre ne pourront tout simplement pas être respectés.

26. Considérant que l'augmentation de l'APD ne peut se résumer à des réductions de dette;

27. Considérant que même en atteignant l'objectif de 0,7% du PIB, l'APD ne sera jamais qu'un outil, indispensable certes, mais limité, au service d'un développement durable et équitable; que pour mobiliser les ressources nécessaires à la réalisation des ODM et notamment pour financer une véritable politique de biens publics mondiaux, d'autres mécanismes doivent être actionnés;

28. Considérant qu'il semble nécessaire que les bailleurs d'APD adoptent séance tenante une approche nouvelle — et complémentaire — visant à la fois à augmenter les ressources disponibles et à garantir une meilleure stabilité et prévisibilité des flux d'aide, condition reconnue comme particulièrement importante pour l'optimisation de l'APD;

29. Considérant que si l'aide est plus stable, elle peut être absorbée et gérée plus efficacement, en quantités plus importantes; que pareille façon de gérer l'aide, contribuera ipso facto à mettre fin au débat sur la capacité d'absorption. La prévisibilité peut également se révéler un facteur de transparence dans l'utilisation de l'aide par les pays bénéficiaires. Il existe, parallèlement à l'APD traditionnelle, des solutions originales viables pour amplifier l'action internationale.

#### *Financement alternatif*

30. Vu le rapport Landau sur les nouvelles contributions financières internationales élaboré par le Sénat français et publié en octobre 2003 à la demande du président Jacques Chirac.

31. Vu la déclaration conjointe d'action contre la faim et la pauvreté, lancée par le président du Brésil, M. Luiz Ignacio Lula cosignée par ses homologues français, M. Jacques Chirac et chilien, M. Ricardo Lagos ainsi que par M. Kofi Annan, secrétaire général de l'Organisation des Nations unies, rejoints dernièrement par le premier ministre espagnol, M. José Luis Rodriguez Zapatero; que les signataires de cette déclaration ont mis sur pied un groupe technique chargé de réfléchir à différentes propositions de sources innovantes de financement de l'aide au développement permettant d'accroître significativement les ressources qui lui sont aujourd'hui allouées et d'examiner des mécanismes propres à orienter efficacement ces éventuelles ressources additionnelles vers un fonds spécial de lutte contre la faim et la pauvreté,

feit dat de uitvoering van de financiële verbintenissen waartoe alle staten zich hebben verbonden traag en ongelijkmatig blijft; en dat als de huidige trend aanhoudt, de doelstellingen en de deadlines om ze te bereiken eenvoudigweg niet gehaald kunnen worden;

26. Overwegende dat een toename van de ODA niet beperkt kan blijven tot schuldverminderingen;

27. Overwegende dat zelfs als de doelstelling van 0,7 van het BBP gehaald wordt, de ODA nooit meer zal zijn dan een werktuig, dat weliswaar onmisbaar, maar beperkt is, om te komen tot een duurzame en eerlijke ontwikkeling; dat het bijeenbrengen van de nodige middelen om de millenniumdoelstellingen tot stand te brengen, en in het bijzonder om een werkelijk beleid van wereldwijd publieke goederen te financieren, andere werktuigen vereist;

28. Overwegende dat het noodzakelijk lijkt dat de ODA-verstrekkers onmiddellijk over een nieuwe — en complementaire — aanpak beslissen om de beschikbare middelen te verhogen en een grotere stabiliteit en voorspelbaarheid van de hulpstromen te waarborgen — een voorwaarde die als uiterst belangrijk beschouwd wordt om de ODA te optimaliseren;

29. Overwegende dat een stabielere hulp op een meer efficiënte wijze opgenomen en beheerd kan worden in grotere hoeveelheden; dat een dergelijke manier om de hulp te beheren ipso facto een einde zal maken aan het debat over het absorptievermogen. De voorspelbaarheid kan ook de transparantie in het gebruik van de hulp door de begunstigde landen bevorderen. Naast de traditionele ODA bestaan er andere originele en realistische manieren om de internationale acties uit te breiden.

#### *Alternatieve financiering*

30. Gelet op het Landau-verslag betreffende de nieuwe internationale financieringsbijdragen die de Franse Senaat in 2003 heeft opgesteld en bekendgemaakt op vraag van president Jacques Chirac;

31. Gelet op de gezamenlijke actieverklaring tegen hongersnood en armoede, op initiatief van de president van Brazilië, de heer Luiz Ignacio Lula, medeondertekend door zijn Franse en Chileense ambtsgenoten, de heren Jacques Chirac en Ricardo Lagos, door de heer Kofi Annan, secretaris-generaal van de Verenigde Naties, en onlangs door de Spaanse eerste minister, de heer José Luis Rodriguez Zapatero; op het feit dat de ondertekenaars van deze verklaring een technische werkgroep hebben opgericht om verschillende nieuwe vormen van financiering van de ontwikkelingshulp te onderzoeken, die de huidige middelen die worden toegekend aanzienlijk zouden verhogen, en om mechanismen te onderzoeken die deze eventuele bijkomende middelen efficiënt kunnen toewijzen aan een bijzonder fonds ter bestrijding van

sous le contrôle des institutions multilatérales appropriées; qu'un tel fonds devrait répondre, en priorité, aux besoins les plus urgents dans le domaine de l'éradication de la faim, sous l'égide des Nations unies réformées; vu en outre le rapport du groupe technique sur les mécanismes innovants de financement publié en septembre 2004, dans lequel est évoqué une série d'instruments innovants considérés comme techniquement réalisables; que parmi ceux-ci ont été envisagés la taxation du commerce des armes, la facilité de financement internationale (mécanisme qui permettrait de procéder au déboursement de l'aide par anticipation, grâce à un dispositif d'emprunt garanti par les États participants), l'utilisation des droits de tirage spéciaux (DTS), l'amélioration de la transparence dans les transactions financières, la lutte contre l'évasion fiscale et les paradis fiscaux, l'accroissement des bénéfices découlant des envois de fonds des travailleurs immigrés, les contributions financières au moyen de cartes de crédit ou encore le soutien à l'investissement socialement responsable ou aux «fonds éthiques».

32. Vu la loi visant à l'instauration d'une Taxe Tobin du 19 novembre 2004, qui prévoit l'application d'une taxe de 0,01 ou 0,02 % à toute transaction ayant pour objet le change de devises; que la taxe s'élève à 80 % si le taux de change dépasse une marge de fluctuation prédéterminée; que son adoption par les douze pays de la zone euro est toutefois nécessaire à sa mise en œuvre; que cette taxe est l'un des outils qui, mis en œuvre au niveau international, contribuerait à une plus grande stabilité des marchés et à une meilleure répartition des richesses sur la planète.

#### *Dette*

33. Constatant que la dette extérieure publique constitue un véritable frein pour le financement du développement des pays du Tiers Monde; qu'en outre, une part considérable de la dette du Tiers Monde provient de prêts bancaires détournés par des dictatures en période de guerre froide avec la complicité de certaines banques, mettant à profit ensuite leur ingénierie financière pour se faire rembourser sous forme d'emprunts.

34. Considérant que dans le Consensus de Monterrey, est prévue une proposition d'un mécanisme international de sortie de la dette qui pourrait constituer un premier pas sur la voie d'une procédure d'arbitrage honnête et transparente hautement souhaitable pour les pays endettés;

35. Considérant que, selon les données du rapport de la CNUCED «Debt sustainability: oasis or mirage?», la dette de l'Afrique subsaharienne a quintuplé de 1980 à 2000 et que la charge d'intérêt due aux institutions multilatérales a sextuplé; que l'essentiel de cette dette provient de l'exécution, sous le contrôle

hongersnood en armoede, onder toezicht van bevoegde multilaterale instellingen; dat een dergelijk fonds in eerste instantie de dringendste noden moet lenigen inzake hongersnood, onder toezicht van de hervormde Verenigde Naties; gelet bovendien op het verslag van de technische werkgroep betreffende de innoverende financieringsmechanismen, verschenen in september 2004, waarin een aantal technisch haalbare nieuwe financieringsmechanismen voorgesteld worden; op het feit dat men daarbij denkt aan een belasting op de wapenhandel, de internationale financieringsfaciliteit (waarbij hulp van tevoren kan worden toegekend dank zij gewaarborgde leningen door de deelnemende Staten), het gebruik van bijzondere trekkingsrechten, een grotere transparantie van de financiële verrichtingen, de strijd tegen belastingontwijking en fiscale paradisijsen, en een stijging van de winsten uit het overmaken van kapitaal door geëmigreerde werknemers, de financiële bijdragen via kredietkaarten of nog het steunen van sociaal verantwoorde investeringen of «ethische fondsen».

32. Gelet op de wet ter invoering van een Tobin-taks van 19 november 2004, die een heffing van 0,01 of 0,02 % invoert op elke verrichting met het doel om vreemde valuta te wisselen; op het feit dat de heffing 80 % bedraagt als de wisselkoersschommeling een vooraf bepaalde marge overschrijdt; dat de aanname ervan door twaalf landen van de eurozone echter noodzakelijk is voor de tenuitvoerlegging; dat deze heffing een van de werktuigen is die, als het op internationaal niveau wordt toegepast, kan bijdragen tot een grotere stabiliteit van de markten en een betere spreiding van de rijkdommen in de wereld.

#### *Schuldenlast*

33. Overwegende dat de externe overheidsschuld een grote hinderpaal vormt voor de financiering van de ontwikkeling in de Derde Wereld; dat bovendien een groot deel van de schulden van de Derde Wereld voortkomt uit leningen die door dictaturen tijdens de Koude Oorlog verduisterd zijn met de medeplichtigheid van sommige banken, die dan gebruik hebben gemaakt van hun financiële expertise om zich in de vorm van leningen te laten terugbetalen;

34. Overwegende dat er in de Consensus van Monterrey een voorstel is opgenomen voor een internationaal mechanisme om de schuld te niet te doen, wat een eerste stap kan zijn op weg naar een eerlijke en transparante arbitrageprocedure, die zeer wenselijk is voor de landen met een schuldenlast;

35. Overwegende dat volgens de informatie in het UNCTAD-rapport «Debt sustainability: oasis or mirage?», de schuld van Subsaharaans Afrika van 1980 tot 2000 vervijfvoudigd is en dat de rentelast die aan de multilaterale instellingen moet worden betaald verzesvoudigd is; dat het grootste deel van die

strict du FMI et de la Banque mondiale, des programmes d'ajustement structurel, pour lesquels de nouveaux prêts bilatéraux furent consentis; que selon ce rapport, ces programmes n'étaient pas adaptés aux besoins spécifiques ni à la situation de ces pays; que ce rapport en appelle dès lors à la responsabilité partagée entre créanciers et débiteurs dans le problème de la dette extérieure de l'Afrique; que le rapport soulève aussi les limites du projet HIPC «*Highly Indebted Poor Countries Initiative*», puisqu'entre 2003 et 2005, le volume du remboursement de la dette augmentera de 2,4 à 2,6 milliards de dollars par an; que si l'on se fonde sur l'évolution prévisible de la croissance, 23 pays n'auront que 40% de chances de parvenir à un niveau d'endettement acceptable d'ici 2020.

### *Évasion fiscale et la criminalité*

36. Constatant les entraves causées au développement notamment par l'évasion fiscale à grande échelle; que des moyens financiers, considérables qui pourraient être investis dans des programmes sociaux, éducatifs ou écologiques sont détournés pour disparaître en toute légalité dans des places offshore.

37. Considérant que l'on estime que ces transferts provoquent, dans le chef des pays en voie de développement annuellement des pertes financières plus élevées que l'aide au développement qu'ils reçoivent.

38. Constatant que de graves crises financières ont déstabilisé l'économie d'un certain nombre de pays du tiers-monde à la fin des années nonante, à tel point que le chômage et la misère de la population y ont dramatiquement augmenté; qu'aujourd'hui encore, trop peu de mesures sont prises pour éviter ce genre de crises et que les flux de capitaux échappent dans une large mesure au contrôle des pouvoirs publics; qu'il est dès lors nécessaire d'assurer un meilleur contrôle des marchés internationaux, sans que ces mesures entravent le développement socio-économique des nouveaux pays émergents; qu'une taxe Tobin, dans sa variante «Spahn», peut avoir, dans la plupart des cas, un effet modérateur sur la volatilité de ces flux de capitaux.

39. Considérant que si le trafic de drogues demeure l'une des principales spécialisations des organisations criminelles, celles-ci se livrent aussi à d'autres trafics lucratifs comme ceux des déchets nucléaires, des armes à feu, des espèces protégées, des objets culturels et, plus tragiquement, des êtres humains au détriment des pays en voie de développement;

40. Considérant que sous sa forme la plus extrême, la criminalité organisée peut déclencher des crises

schuld veroorzaakt is door de uitvoering, onder nauwgezette controle van het IMF en de Wereldbank, van de structurele aanpassingsprogramma's, waarvoor nieuwe bilaterale leningen werden toegekend; dat die programma's volgens dat rapport niet aangepast waren aan de specifieke noden, noch aan de toestand van die landen; dat het rapport bijgevolg een oproep doet tot gedeelde verantwoordelijkheid tussen schuldeisers en schuldenaars inzake het probleem van de buitenlandse schuld van Afrika; dat het rapport ook op de grenzen wijst van het HIPC «*Highly Indebted Poor Countries Initiative*»-project, aangezien van 2003 tot 2005 het volume van de terugbetaling van de schuld zal toenemen van 2,4 tot 2,6 miljard dollar per jaar; dat wanneer men zich baseert op de verwachte ontwikkeling van de groei, 23 landen slechts 40% kans hebben om tegen 2020 een aanvaardbare schuldenlast te bereiken.

### *Belastingontwijking en criminaliteit*

36. De hinderpalen voor ontwikkeling vaststellend ontstaan door de grootschalige belastingontwijking; vaststellend dat aanzienlijke financiële middelen, die geïnvesteerd zouden kunnen worden in onderwijsprogramma's, in sociale of ecologische programma's, worden afgeleid om op volledig wettige namen naar offshore-markten te verdwijnen.

37. Overwegende dat die transfers voor de ontwikkelingslanden financiële verliezen veroorzaken die hoger zijn dan de ontwikkelingshulp die ze krijgen.

38. Vaststellende dat ernstige financiële crisissen de economie van een aantal derde-wereldlanden op het einde van de jaren negentig hebben ontwricht, zodat de werkloosheid en de armoede van de bevolking er dramatisch is toegenomen; dat ook vandaag nog te weinig maatregelen worden genomen om dergelijke crisissen te voorkomen en dat de kapitaalstromen in hoge mate aan overheidscontrole ontsnappen; dat het daarom nodig is voor een betere controle van de internationale markten te zorgen, zonder dat die maatregelen de sociaal-economische ontwikkeling van de nieuwe groeilanden belemmeren; dat een Tobin-taks in zijn «Spahn»-variant in de meeste gevallen een matigend effect kan hebben op de vluchtigheid van die kapitaalstromen.

39. Overwegende dat drugssmokkel weliswaar één van de belangrijkste specialisaties van de criminele organisaties blijft, maar dat ze zich ook aan andere winstgevende verboden handeltjes begeven, zoals kernafval, vuurwapens, beschermde soorten, kunstvoorwerpen, en, erger nog, mensen, ten koste van de ontwikkelingslanden;

40. Overwegende dat de georganiseerde misdaad in zijn meest extreme vorm humanitaire crisissen kan



humanitaires; que la solution de certains conflits peuvent être rendue plus difficiles en raison de la cupidité de ces criminels qui procèdent, dans les pays ravagés par la guerre, à l'exploitation illégale des ressources; qu'outre les dommages causés par ces pratiques pendant les conflits, le développement de la criminalité organisée dans les périodes suivant un conflit, constitue un obstacle à la mise en place d'institutions publiques crédibles et bien organisées.

#### *Femmes*

41. Considérant qu'il est significatif que les ODM énoncent comme un objectif spécifique l'égalité de genre (objectif n° 3) alors que le genre est trop peu présent dans les sept autres objectifs; que l'on doit pourtant admettre que de nombreux rapports — parmi lesquels le rapport du PNUD lui-même — soulignent que le genre est un élément central dans la réalisation des ODM; que l'absence d'avancée dans ce domaine entravera fortement la réalisation des autres objectifs;

42. Considérant que les engagements pris par la Belgique en signant la «Plate-forme d'action de Pékin», signée après la Conférence mondiale des Nations unies sur les femmes en 1995 (qui précise dans quels domaines et de quelle manière les travaux vers l'égalité des chances doivent avancer);

43. Soulignant le fait que, dans les pays en voie de développement, les femmes assument en grande partie la satisfaction des besoins fondamentaux de leur famille; que les femmes cumulent la quasi-totalité de ce travail considéré comme improductif, mais aussi une part croissante du travail productif en agriculture, estimée actuellement à 80%; que nonobstant cela, leur contribution est tenue pour négligeable par la population masculine; considérant que parce que les femmes sont les plus nombreuses à cultiver la terre et sont au cour de l'alimentation (secteur fragile), elles sont aussi les plus vulnérables dans le système économique globalisé.

44. Considérant que les progrès réalisés ces 10 dernières années dans le domaine de l'enseignement sont importants mais ne donnent pas de garantie quant à sa qualité et quant à l'avancée vers une égalité de genre en général (en termes d'emploi, d'ouverture aux femmes de postes à responsabilité, de la place des femmes en politique, ...); que d'autres facteurs extérieurs ont un impact sur la répartition des rôles et de la position de la femme dans la société; que l'octroi aux femmes d'un accès à la propriété des terres qu'elles cultivent, et est important pour lutter contre la pauvreté mais également pour provoquer l'amélioration du statut des femmes dans leur famille et la société.

veroorzaken; dat de oplossing van bepaalde conflicten bemoeilijkt kan worden door de hebzucht van die misdadigers die in de door de oorlog geteisterde landen de grondstoffen illegaal exploiteren; dat naast de schade veroorzaakt door die praktijken tijdens de conflicten, de ontwikkeling van de georganiseerde misdaad in de periode na een conflict een hinderpaal is voor de oprichting van geloofwaardige en goed georganiseerde overheidsinstellingen.

#### *Vrouwen*

41. Overwegende dat het veelzeggend is dat de Millenniumdoelstellingen gendergelijkheid als een specifiek doel vooropstellen (doelstelling nr. 3), terwijl het genderspect in de zeven andere doelstellingen onvoldoende aanwezig is; dat niettemin duidelijk is dat vele verslagen — waaronder het verslag van het UNDP zelf — onderstrepen dat gender een centraal gegeven is voor het realiseren van de Millenniumdoelstellingen; dat het uitblijven van vooruitgang op dit gebied de haalbaarheid van de andere doelstellingen ernstig in het gedrang brengt;

42. Gezien de engagementen die België heeft aangegaan door het ondertekenen van het «Actieplatform van Beijing», dat ondertekend werd na de Wereldconferentie van de Verenigde Naties over vrouwen in 1995 (dat aangeeft op welke gebieden en op welke wijze het werken naar gelijkheid van kansen moeten worden voortgezet);

43. Het feit overwegende dat vrouwen in ontwikkelingslanden grotendeels in de basisbehoeften van hun gezin voorzien; dat vrouwen bijna al die arbeid, die als onproductief wordt beschouwd, op zich nemen, maar ook een groeiend deel van de productieve arbeid in de landbouw, dat momenteel op 80% wordt geraamd; dat hun bijdrage door de mannelijke bevolking niettemin als te verwaarlozen wordt beschouwd; overwegende dat aangezien vrouwen talrijker het land bewerken en in het centrum van de voedselvoorziening (kwetsbare sector) staan, ze ook kwetsbaarder zijn in het geglobaliseerde economisch systeem.

44. Overwegende dat de vooruitgang die de jongste tien jaar werd geboekt op het gebied van onderwijs aanzienlijk is, maar geen waarborg biedt voor de kwaliteit ervan en voor de doorbraak naar gendergelijkheid in het algemeen (inzake werkgelegenheid, toegang voor vrouwen tot leidinggevende posten, de plaats van de vrouw in de politiek, ...); dat andere externe factoren een invloed hebben op de rolverdeling en de plaats van de vrouw in de samenleving; dat het verlenen aan vrouwen van toegang tot de eigendom van de grond die ze bewerken belangrijk is in de strijd tegen de armoede, alsook om een betere status voor de vrouwen af te dwingen in hun familie en in de maatschappij.

45. Constatant que les estimations les plus récentes de l'OMS, indiquent que les taux de mortalité maternelle restent affligeants en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud puisque le nombre de décès liés à la maternité en 2000 dans ces deux régions est estimé à 445 000, sur un total de 529 000; que c'est en Afrique subsaharienne que le taux a été le plus élevé (920 décès pour 100 000 naissances vivantes, tandis que l'Asie du Sud suivait en deuxième position (520 pour 100 000); qu'il est capital pour la réduction des décès liés à la maternité que les accouchements se font en présence de personnel de santé qualifié, ainsi qu'en témoignent les données récentes, qui font apparaître des progrès appréciables en Afrique du Nord et en Asie du Sud et du Sud — Est suite à l'amélioration des soins; que les taux les plus faibles (35%) se rencontrent en Asie centrale du Sud;

46. Rappelant que la Conférence internationale du Caire de 1994 sur la Population exhortait tous les États à considérer l'avortement à risque comme un problème majeur de santé publique, à réduire le recours à l'avortement grâce à l'accès à des services étendus et améliorés de planification familiale, à s'assurer que les femmes qui portent des grossesses non désirées aient un accès facile aux informations sûres et à un «counseling» compatissant, à déterminer les mesures ou les changements relatifs à l'avortement, dans le système de la santé au niveau local ou national, selon le processus législatif national; qu'elle exhortait également les États à réviser les lois qui pénalisent les femmes ayant recours aux avortements illégaux et que l'article 8.25 des accords du Caire affirme que: «Dans tous les cas, les femmes devraient avoir accès aux services de qualité pour la gestion des complications liées à l'avortement. Le counseling post-avortement, l'éducation et les services de planification familiale devraient être offerts promptement, ce qui permettra aussi d'éviter des avortements répétés»; que, de manière plus générale, les accords du Caire ont défini les droits reproductifs et la santé sexuelle et reproductive; qu'il y a lieu de les mettre davantage en exergue;

47. Considérant que des centaines et des milliers de femmes font l'objet d'un trafic à des fins d'exploitation sexuelle; qu'une femme sur cinq est ou a été victime de violences physiques ou d'agressions sexuelles; que les femmes sont extrêmement vulnérables aux lésions corporelles et aux maladies, y compris au VIH/sida.

#### *Santé et médicaments*

48. Considérant les engagements pris lors de la 4e Conférence ministérielle à Doha, au Qatar, en novembre 2001, par les ministres du Commerce des États membres de l'Organisation mondiale du

45. Overwegende dat uit de recentste ramingen van de WHO blijkt dat de sterftcijfers van moeders in Subsaharaans Afrika en in Zuid-Azië pijnlijk hoog blijven, aangezien het aantal bevallingsgerelateerde overlijdens in 2000 in beide regio's op 445 000 wordt geraamd, op een totaal van 529 000; dat dit cijfer het hoogste lag in Subsaharaans Afrika (920 overlijdens per 100 000 geboorten van een levend kind, terwijl Zuid-Azië op de tweede plaats volgde (520 per 100 000)); dat het voor de vermindering van de bevallingsgerelateerde overlijdens van het grootste belang is dat de bevallingen plaatsvinden in aanwezigheid van geschoolde medewerkers in de gezondheidssector, zoals blijkt uit recente cijfers die een aanzienlijke vooruitgang tonen in Noord-Afrika en in Zuid- en Zuidoost-Azië als gevolg van de verbetering van de zorg; dat de laagste cijfers (35%) in het centrale gedeelte van Zuid-Azië voorkomen;

46. Eraan herinnerend dat de Internationale Conferentie van Caïro van 1994 over de Bevolking alle Staten ertoe aanspoorde de risicovolle abortus als een belangrijk probleem van volksgezondheid te beschouwen, het beroep op abortus te verminderen via de toegang tot meer en betere diensten voor gezinsplanning, zich ervan te vergewissen dat vrouwen die ongewenst zwanger zijn gemakkelijk toegang krijgen tot correcte informatie en tot begripvolle «counseling»; de maatregelen of de veranderingen in verband met abortus te bepalen in het plaatselijk of nationaal gezondheidsbeleid, volgens de nationale wetgevende procedure; dat ze de Staten er ook toe aanzette de wetten te herzien die vrouwen die een beroep doen op illegale abortus straffen en dat artikel 8.25 van de akkoorden van Caïro bepaalt dat vrouwen hoe dan ook toegang moeten krijgen tot kwaliteitsvolle diensten voor het behandelen van de verwikkelingen rond abortus. Begeleiding na de abortus, vorming en diensten van gezinsplanning moeten onmiddellijk worden aangeboden, waardoor ook opeenvolgende abortussen kunnen worden voorkomen; ruimer gezien, dat de akkoorden van Caïro de rechten op voortplanting, seksuele gezondheid en gezonde voortplanting hebben vastgelegd; dat daar meer de klemtoon op moet komen;

47. Overwegende dat honderden, zelfs duizenden vrouwen slachtoffer worden van handeltjes met seksuele uitbuiting als doel; dat één vrouw op vijf slachtoffer wordt van fysiek en seksueel geweld; dat vrouwen heel erg zijn blootgesteld aan lichamelijke letsels en aan ziekten met inbegrip van HIV/AIDS;

#### *Gezondheid en medicijnen*

48. Gelet op de verbintenissen die zijn aangegaan tijdens de vierde ministeriële conferentie in Doha, Qatar, in november 2001, door de ministers van Handel van de lidstaten van de Wereldhandelsorgani-

commerce (OMC); qu'au cours de cette conférence, ils ont adopté à l'unanimité une « Déclaration sur l'Accord sur les ADPIC et la santé publique »; que cet accord donne une assise politique au fait que les pays devraient pouvoir se prévaloir « pleinement » des dispositions de l'Accord sur les ADPIC qui leur accorde une certaine flexibilité dans les politiques, pour réduire le coût des médicaments par le biais de mesures comme les licences obligatoires, l'importation parallèle et des « exceptions limitées » aux droits de brevets exclusifs, sans faire l'objet de plaintes à l'OMC; que ladite déclaration stipule que l'Accord sur les ADPIC « peut et devrait être interprété et mis en œuvre d'une manière qui appuie le droit des Membres de l'OMC de protéger la santé publique et, en particulier, de promouvoir l'accès de tous aux médicaments »; qu'en outre, l'accord du 30 août 2003 conclu au sein de l'OMC prévoit de régler le problème des pays les plus pauvres qui ne disposent pas des capacités techniques nécessaires à la production de médicaments génériques; que ce dernier accord s'imposait étant donné que tous les pays sont obligés de prévoir une protection des brevets et que les pays en mesure de fabriquer des médicaments génériques ne peuvent octroyer de licence obligatoire pour une production dont la plus grande partie est destinée à l'exportation.

49. Considérant que beaucoup de médicaments utilisés dans le traitement des maladies tropicales sont trop coûteux pour les populations concernées ou ne sont plus fabriqués parce qu'il n'y a pas de marché jugé suffisamment rentable par l'industrie pharmaceutique.

#### *Santé et sida*

50. Constatant que 42 millions de personnes sont atteints du sida ou contaminés par le VIH; que la crise du SIDA a réduit l'espérance de vie moyenne à 40 ans ou moins dans plusieurs pays d'Afrique subsaharienne, ce qui en fait le plus gros facteur de déclin de tous les indicateurs du développement humain dans la région, selon le Rapport mondial sur le développement humain de 2004;

51. Considérant que 38 à 42 millions de personnes sont atteints actuellement par le VIH/sida; que quelques six millions de malades devraient pouvoir suivre une thérapie antirétrovirale; que l'énorme majorité des malades du sida se trouve dans des régions où les traitements sont inaccessibles en raison de leur coût; qu'en Afrique (où vivent 70% des personnes contaminées), le traitement est accessible à moins de 4% de ceux qui en ont besoin;

satie (WTO); dat zij tijdens deze conferentie eenparig een « Verklaring over de overeenkomst inzake de handelsaspecten van de intellectuele eigendom (TRIP's en de volksgezondheid) hebben goedgekeurd; dat dit akkoord een politieke grondslag biedt aan het principe dat de landen zich « volledig » kunnen beroepen op de bepalingen van de TRIP's-overeenkomst die hen een bepaalde mate van flexibiliteit toestaat in hun beleid om de kosten van de medicijnen te verminderen, via maatregelen zoals dwanglicenties, parallelle invoer en « beperkte uitzonderingen » op de exclusieve octrooirechten, zonder dat hiertegen een klacht kan worden ingediend bij de WTO; dat in de verklaring staat dat de TRIP's-overeenkomst « *peut et devrait être interprétée et mise en œuvre d'une manière qui appuie le droit des Membres de l'OMC de protéger la santé publique et, en particulier, de promouvoir l'accès de tous aux médicaments* »; dat bovendien de op 30 augustus 2003 in de WTO gesloten overeenkomst een regeling bevat voor het probleem van de armste landen die niet beschikken over de technische mogelijkheden om generische medicijnen te produceren; dat die laatste overeenkomst nodig was omdat alle landen moeten voorzien in een systeem van octrooibescherming en dat landen die generische medicijnen kunnen produceren alleen een dwanglicentie kunnen verlenen voor productie die grotendeels voor de export is bestemd.

49. Overwegende dat vele medicijnen ter behandeling van tropische ziekten te duur zijn voor de betrokken bevolking of niet worden geproduceerd omdat de farmaceutische sector meent dat er geen voldoende rendabele markt voorhanden is.

#### *Gezondheid en AIDS*

50. Overwegende dat 42 miljoen mensen AIDS hebben of besmet zijn met het HIV-virus; dat de AIDS-crisis de gemiddelde levensverwachting in veel landen van Subsaharisch Afrika heeft doen dalen tot 40 jaar of nog minder, wat van aids volgens het wereldverslag over de menselijke ontwikkeling van 2004 de belangrijkste factor van achteruitgang maakt van alle variabelen inzake menselijke ontwikkeling in de regio;

51. Overwegende dat momenteel 38 tot 42 miljoen mensen besmet zijn met het HIV-virus of AIDS hebben; dat ongeveer zes miljoen zieken een antiretrovirale behandeling zouden moeten krijgen; dat de overgrote meerderheid van de aidspatiënten wonen in regio's waar behandelingen vanwege de kostprijs niet mogelijk zijn; dat in Afrika (waar 70% van de besmette mensen wonen) slechts 4% van de mensen die een behandeling nodig hebben, die ook krijgen;

*Eau*

52. Vus les engagements pris lors du Sommet de Johannesburg en septembre 2002 notamment en matière d'accès à l'eau et aux infrastructures d'assainissement (prévus pour 2015 pour la moitié de la population qui n'y a pas accès aujourd'hui); constatant par ailleurs que rien n'y a été précisé en ce qui concerne le caractère public de la ressource en eau, la responsabilité de la fourniture, ni les moyens budgétaires pour atteindre cet objectif;

53. Considérant que l'accès à l'eau est reconnu comme un droit humain depuis 2002 par l'ONU; vue par ailleurs la résolution 58/218 de l'Assemblée générale de l'ONU, déclarant 2005-2015 Décennie internationale d'action sur le thème «L'eau, source de vie»; vu encore la création par son secrétaire général du «Conseil consultatif des Nations unies sur l'eau et l'assainissement», chargé de contribuer à la mobilisation d'énergies et de fonds, et de susciter de nouveaux partenariats;

54. Constatant qu'aujourd'hui 1,1 milliard d'êtres humains n'ont toujours pas accès à l'eau potable; que 2 autres milliards d'être humains consomment une eau insalubre, vecteur de maladies; considérant que là où, sous pressions des organisations financières internationales, la distribution de l'eau est concédée au secteur privé souvent transnational, les plus pauvres en sont souvent exclus; que l'eau est une ressource non-renouvelable et limitée; qu'elle doit être considérée comme un bien commun et non comme une marchandise;

55. Considérant que selon l'ONU il y aurait environ 300 zones potentielles de conflits pour le contrôle de l'eau dans le monde; que l'eau manque déjà cruellement dans certains pays du monde et aiguise bien des appétits.

*Doha — OMC*

56. Constatant que les négociations qui eurent lieu lors de la réunion ministérielle de l'OMC, à Cancún (Mexique) sur le cycle de négociations commerciales de Doha ont abouti à un échec; que ce fut là, où, pour la première fois, les besoins et les intérêts des pays pauvres avaient été placés au centre des préoccupations; qu'alors que ces pays exigeaient une diminution radicale des subsides agricoles du Nord, ils essayaient un refus des USA et de l'UE de faire des concessions sur le terrain des leur propre production agricole.

57. Considérant que les accords Généraux sur le Commerce des Services (AGCS) actuels, conclus au sein de l'OMC, menacent l'accessibilité aux services

*Water*

52. Gezien de verbintenissen die zijn aangegaan tijdens de Top van Johannesburg in september 2002, met name wat betreft de toegang tot water en tot de nodige zuiveringsinfrastructuur (in 2015 moet die beschikbaar zijn voor de helft van de mensen die er nu geen toegang toe hebben); overigens vaststellend dat niets wordt bepaald over het feit dat water een gemeenschappelijk goed is, noch over de verantwoordelijkheid inzake levering, noch over de budgettaire middelen om deze doelstelling te bereiken;

53. Overwegende dat de toegang tot water sinds 2002 door de VN wordt erkend als een mensenrecht; gelet op resolutie 58/218 van de Algemene Vergadering van de VN, waarin de periode 2005-2015 wordt uitgeroepen tot het internationale decennium voor actie rond het thema «Water voor leven»; gelet ook op de oprichting door de VN-secretaris-generaal van een «Conseil consultatif des Nations unies sur l'eau et l'assainissement», dat ermee wordt belast mensen en middelen te mobiliseren en nieuwe partnerschappen te bevorderen;

54. Vaststellend dat momenteel 1,1 miljard mensen nog steeds geen toegang hebben tot drinkwater; dat nog eens 2 miljard mensen ongezond water drinken, dat ziekten veroorzaakt; overwegende dat op plaatsen waar de waterdistributie vanwege de pressie van internationale financiële organisaties wordt overgelaten aan vaak internationale privé-ondernemingen, de armste mensen vaak worden uitgesloten; dat water een niet-hernieuwbare en beperkte bron vormt; dat water moet worden beschouwd als een gemeenschappelijk goed en niet als een verhandelbaar product;

55. Overwegende dat volgens de VN in de wereld zo'n 300 zones bestaan waar conflicten kunnen ontstaan over de controle van het water; dat in sommige landen nu al een schrijnend gebrek aan water bestaat wat bij velen de hebzucht aanwakkert.

*Doha — WTO*

56. Vaststellend dat de onderhandelingen tijdens de ministeriële bijeenkomst van de WTO in Cancun (Mexico) over het verloop van de handelsoverhandelingen van Doha op een mislukking zijn uitgedraaid; dat daar voor het eerst voorrang moest worden verleend aan de noden en belangen van de armste landen; dat deze landen een drastische vermindering eisten van de landbouwsubsidies in het noorden, maar dat de VS en de EU alle toegevingen aangaande hun eigen landbouwproductie hebben geweigerd.

57. Overwegende dat de Algemene Overeenkomst inzake de Handel in Diensten (GATS), gesloten in de WTO, de toegang tot basisdiensten (zoals onderwijs,

de base (comme l'enseignement, les soins de santé et l'approvisionnement en eau surtout pour les plus pauvres et les femmes); que le rapport 2003 du PNUD montre qu'il est important que soient garantis ces services de base; que l'accès aisé à des services de base bon marché est primordial pour atteindre les ODM;

58. Constatant l'impact négatif des droits de propriété intellectuelle, promulgués par l'OMC, sur la sécurité alimentaire dans les pays en développement; que dans ces pays, 1,4 milliard de personnes dépendent pour leur subsistance du libre accès des fermiers aux semences de cultures vivrières; que dans beaucoup de pays du sud, les fermiers ont survécu grâce à la conservation, l'échange et la vente de semences de récolte en récolte; que le brevetage des semences, encouragé par l'article 27.3b), menace ce droit fondamental à la sécurité alimentaire;

#### ONU

59. Constatant que le rapport de l'ONU «Un monde plus sûr, notre affaire à tous» identifie et classe par ordre d'importance les six menaces les plus importantes pour la paix dans le monde; qu'en première position l'on y trouve les menaces d'ordre économique et social (pauvreté, maladies infectieuses, dégradation de l'environnement, ...), devant les conflits entre États, les conflits internes (guerres civiles, génocides, ...), les armes de destruction massive, le terrorisme et la criminalité transnationale organisée; constatant qu'en termes de prévention, ce rapport donne la priorité au développement, base de toute sécurité collective;

60. Considérant que ces dernières années les questions de développement sont devenues l'apanage des Institutions financières internationales au détriment de l'ONU; rappelant que la Commission des droits de l'homme de l'ONU (se référant aux investigations de rapporteurs spéciaux, de groupes de travail d'experts et du secrétaire général de l'ONU) a adopté de multiples résolutions sur la problématique de la dette et de l'ajustement structurel; que dans une résolution adoptée en 1999, ladite Commission affirme que «l'exercice des droits fondamentaux de la population des pays endettés à l'alimentation, au logement, à l'habillement, au travail, à l'éducation, aux services de santé et à un environnement sain, ne peut être subordonné à l'application de politiques d'ajustement structurel et à des réformes économiques générées par la dette» (1999, article 5); que, pour sa part, le secrétaire général de l'ONU écrit que «le rapporteur spécial de l'ONU sur l'ajustement structurel met en évidence que les programmes d'ajustement structurel, que les institutions financières internationales recommandent, influencent de manière claire-ment négative (tant directement qu'indirectement), la

gezondheidszorg en waterbevoorrading vooral voor de armsten en voor vrouwen) in het gedrang brengt; dat het rapport van de UNDP van 2003 uitwijst dat die basisvoorzieningen gewaarborgd moeten blijven; dat een vlotte toegang tot goedkope basisvoorzieningen van essentieel belang is om de milleniumdoelstellingen te bereiken;

58. Vaststellende dat de door de WTO uitgevaardigde intellectuele eigendomsrechten negatieve gevolgen hebben voor de voedselzekerheid in de ontwikkelingslanden; dat, in deze landen, 1,4 miljard mensen voor hun overleven afhankelijk zijn van de vrije toegang van de landbouwers tot de zaden om voedingsgewassen te telen; dat in vele landen van het zuidelijke halfrond de landbouwers overleefd hebben dank zij het bewaren, het ruilen en het verkopen van de zaden van oogst tot oogst; dat de brevettering van zaden, zoals artikel 27.3b) die aanmoedigt, dit fundamentele recht op voedselzekerheid in gevaar brengt;

#### VN

59. Vaststellende dat het verslag van de VN «Samen verantwoordelijk voor een veiliger wereld» de zes grootste bedreigingen voor de vrede in de wereld naar orde van belangrijkheid noemt en klasseert; dat men daar als eerste op de lijst de economische en sociale bedreigingen aantreft (armoede, infectieziekten, aantasting van het milieu, ...), vóór de conflicten tussen staten, de interne conflicten (burgeroorlogen, volkerenmoord, ...), de massavernietigingswapens, het terrorisme en de grensoverschrijdende georganiseerde misdaad; vaststellende dat dit verslag op het vlak van de preventieontwikkeling, als basis van de collectieve veiligheid laat voorgaan;

60. Overwegende dat de ontwikkelingsvraagstukken de voorbije jaren op de agenda komen van de internationale financiële instellingen, en niet meer op die van de VN; eraan herinnerend dat de VN-Commissie voor de rechten van de mens (uitgaande van de onderzoeken van de bijzondere rapporteurs, van de werkgroepen van deskundigen en van de secretaris-generaal van de VN) meerdere resoluties heeft aangenomen inzake de schuldproblematiek en de structurele aanpassingen; dat in een resolutie die in 1999 is aangenomen, deze Commissie bevestigt dat de uitoefening, in de met een schuldenlast bezwaarde landen, van de fundamentele rechten van de bevolking op voedsel, op huisvesting, op kleding, op arbeid, op onderwijs, op gezondheidszorg en op een gezonde leefomgeving, niet onderworpen mag zijn aan het voeren van een structureel aanpassingsbeleid en aan economische hervormingen die door de schuld zijn ingegeven (1999, art. 5); dat van zijn kant de secretaris-generaal van de VN schrijft dat de bijzondere VN-rapporteur inzake de structurele aanpassing de aandacht erop vestigt dat de structurele aanpassingsprogramma's die door de internationale finan-

réalisation des droits économiques, sociaux et culturels et sont incompatibles avec la réalisation de ces droits» (ONU, secrétaire général, 1995); qu'en outre, selon le secrétaire général de l'ONU, certaines conditions fixées par les créanciers et les bailleurs de fonds constituent une violation de la libre détermination des peuples: «Tout pays a le droit souverain de disposer librement de ses ressources naturelles pour son développement économique et le bien-être de sa population; toute mesure ou pression extérieure, politique ou économique, qui s'exerce contre l'exercice de ce droit, est une violation patente des principes de la libre détermination des peuples et de la non intervention énoncés dans la Charte des Nations unies. (...) Ces mesures comprennent la pression économique destinée à influencer la politique d'un autre pays ou à contrôler des secteurs essentiels de son économie nationale. L'assistance économique et technique, les prêts et l'augmentation des investissements étrangers doivent être réalisés sans mettre des conditions qui vont à l'encontre des intérêts du pays qui les reçoit» (secrétaire général 1995: 165, 171, 173).

61. Considérant que les institutions de l'ONU doivent être réformées d'urgence afin de mieux servir les pays et les personnes les plus défavorisés; qu'au lieu d'affaiblir les compétences de la FAO, du Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) et de la Conférence sur le commerce et le développement (CNUCED), le système onusien doit renforcer les compétences de ces organisations face à l'OMC; que c'est là la seule manière de bien intégrer des préoccupations non commerciales qui ont été complètement écartées par l'OMC; que, par ailleurs, les parlements et les organisations de la société civile doivent être associés de manière active à la préparation des négociations;

### *Enfants*

62. Constatant que selon l'UNICEF, les mineurs contraints à travailler dans le monde sont au nombre de 246 millions; 73 millions ont moins de 10 ans, 127 millions moins de 14 ans. En Afrique subsaharienne, on estime que 48 millions d'enfants au dessous de 14 ans sont mis au travail; que parmi ceux-ci 10 millions sont exploités comme domestiques et que 8 millions sont victimes de l'esclavage, de la servitude pour dettes, de la traite, de la prostitution et de la pornographie.

63. Constatant que selon un rapport de l'Unicef de décembre 2004 «un milliard d'enfants souffrent de privations extrêmes»; qu'environ 700 millions

ciële instellingen worden aanbevolen, een kennelijk negatieve invloed hebben (zowel direct als indirect) op de totstandkoming van de economische, sociale en culturele rechten en onverenigbaar zijn met de totstandkoming ervan (VN, secretaris-generaal, 1995); dat bovendien, volgens de secretaris-generaal van de VN, een aantal voorwaarden die door de schuldenaars en de geldschietters zijn bepaald een schending inhouden van de vrijheid van de volkeren om hun eigen lot te bepalen; ieder land heeft het opperste recht om vrij over zijn natuurlijke hulpbronnen te beschikken voor zijn economische ontwikkeling en het welzijn van zijn bevolking; iedere maatregel of externe druk op politiek of economisch gebied die de uitoefening van dit recht bemoeilijkt, is een duidelijke schending van de principes van de vrije lotsbeschikking van de volkeren en de niet-inmenging zoals vermeld in het Charter van de VN. (...) Deze maatregelen omvatten de economische druk die bedoeld is om het beleid van een ander land te beïnvloeden of om essentiële sectoren van zijn nationale economie te controleren. Economische en technische bijstand, leningen en grotere buitenlandse investeringen moeten gebeuren zonder dat daar voorwaarden aan verbonden worden die tegen de belangen van het ontvangende land ingaan. (Secretaris-generaal, 1995: 165, 171, 173).

61. Overwegende dat de instellingen van de VN dringend hervormd moeten worden om de meest achtergestelde landen en personen beter te helpen; dat het VN-systeem in plaats van de bevoegdheden van de Wereldvoedselorganisatie, het milieuprogramma van de Verenigde Naties (UNEP) en de conferentie van de Verenigde Naties voor handel en ontwikkeling (UNCTAD) af te zwakken, de bevoegdheden van die organisaties ten opzichte van de Wereldhandelsorganisatie (WTO) moet versterken; dat dit de enige manier is om de niet-commerciële overwegingen die door de WTO volledig terzijde zijn geschoven werkelijk te integreren; dat de parlementen en de organisaties van het maatschappelijk middenveld trouwens actief betrokken moeten worden bij de voorbereiding van de onderhandelingen;

### *Kinderen*

62. Vaststellende dat er volgens UNICEF wereldwijd ongeveer 246 minderjarigen verplicht zijn te werken, waarvan er 73 miljoen jonger zijn dan 10 en 127 miljoen jonger dan 14; dat naar schatting in Subsaharaans Afrika 48 miljoen kinderen jonger dan 14 moeten werken; dat er onder hen 10 miljoen worden uitgebuit als huisbedienden en dat 8 miljoen als slaven leven, als huisbediende om schulden af te lossen, mensenhandel, prostitutie en pornografie.

63. Vaststellende dat er, volgens een Unicef-rapport van december 2004, een miljard kinderen extreme ontberingen lijden; dat er ongeveer 700

d'enfants, de par le monde, souffrent d'au moins deux des privations suivantes: l'accès à des installations sanitaires, à l'eau potable, à l'information, aux soins sanitaires, à l'école et l'alimentation et à un logement adéquat; qu'un enfant sur cinq n'a pas d'eau potable, un sur sept n'a jamais reçu aucun soin médical et un sur six souffre de la faim; que les 180 millions d'enfants en bas âge qui travaillent sont forcés de le faire «dans les pires conditions»; que les conflits ont tué 45 % d'enfants, sur les 3,6 millions de victimes des années 1990; que le rapport précise que «les filles sont victimes de viols et que cela augmente considérablement la propagation du sida». Que le sida est responsable de 15 millions d'orphelins dans le monde, dont 80 % vivent en Afrique subsaharienne; que l'Unicef précise: «L'épidémie prive les enfants de leur famille, qui est le premier moyen de protection contre la violence et les préjudices qu'ils peuvent subir»; qu'en 2003, plus de dix millions d'enfants sont morts avant de même atteindre l'âge de cinq ans;

64. Considérant qu'au rythme actuel il faut s'attendre, dans les quinze prochaines années, à ce que 113 millions d'enfants ne reçoivent aucune éducation primaire (rapports de la Banque mondiale et du PNUD); que l'Afrique devra attendre l'année 2129 pour assurer l'accès de tous à l'école primaire et 2156 pour réduire de deux tiers la mortalité infantile.

*Emploi — BIT (Bureau International du Travail)*

65. Constatant que selon le «Rapport mondial sur l'emploi» 2004 du Bureau International du Travail (BIT), la moitié des salariés du monde gagne moins de 2 dollars par jour; que cela veut dire qu'1,4 milliard d'hommes et de femmes, tout en ayant un emploi, sont en-dessous du seuil de pauvreté, fixé par des organisations internationales à 2 dollars par jour (le paramètre étant étalonné sur le Sud du monde, et ne faisant par conséquent pas rentrer les «*working poor*» du Nord dans l'estimation du BIT); que plus d'un tiers des travailleurs pauvres, soit environ 550 millions de personnes, gagne moins d'un dollar par jour; qu'à ces chiffres doivent être ajoutés les chômeurs, qui étaient 185 millions en 2003; qu'en 2003, les personnes ayant un emploi étaient 2,8 milliards, un chiffre sans précédent; que parallèlement à cela, le nombre de travailleurs pauvres a augmenté, alors qu'il a pourtant diminué en pourcentage — 49,7 % par rapport à 57,2 % de 1990 (c'est la seule note positive du Rapport);

miljoen kinderen over de hele wereld minstens een van de volgende zaken moeten missen: toegang tot sanitair, tot drinkwater, tot informatie, tot gezondheidszorg, tot onderwijs, tot voedsel en tot een passende woning; dat een op de vijf kinderen niet over drinkwater beschikt, dat een op de zeven kinderen nooit enige medische verzorging heeft ontvangen en dat een op de zes kinderen honger lijdt; dat de 180 miljoen zeer jonge kinderen die gedwongen zijn te werken, dit moeten doen «in de slechtste omstandigheden»; dat in conflicten 45 % van de 3,6 miljoen slachtoffers die in de jaren negentig gevallen zijn, kinderen waren; dat het rapport nog verduidelijkt dat de meisjes het slachtoffer zijn van verkrachting en dat dit de verspreiding van AIDS zeer in de hand werkt; dat AIDS verantwoordelijk is voor 15 miljoen wezen in de wereld, waarvan er 80 % in Subsaharaans Afrika leven; dat UNICEF hieraan toevoegt: «Deze epidemie ontnemt de kinderen hun familie, die de eerste bescherming biedt tegen het geweld en de vooroordelen waarvan zij het slachtoffer kunnen worden»; dat er in 2003 meer dan 10 miljoen kinderen zijn gestorven nog vóór zij vijf jaar oud waren.

64. Overwegende dat men naar de heersende trend in de vijftien komende jaren mag verwachten dat er 113 miljoen kinderen geen enkele lagere-schoolopleiding krijgen (verslagen van de Wereldbank en van de UNDP); dat Afrika tot 2129 zal moeten wachten om iedereen een lagere-schoolopleiding te kunnen bieden en tot 2156 om de kindersterfte met tweederde terug te dringen;

*Werkgelegenheid — IAB (Internationaal Arbeidsbureau)*

65. Vaststellende dat, volgens het «Wereldrapport over werkgelegenheid» 2004 van het IAB, de helft van de loontrekkenden in de wereld minder dan 2 dollar per dag verdient, wat wil zeggen dat 1,4 miljard mannen en vrouwen, hoewel zij werken, onder de armoedegrens leven die door internationale organisaties is vastgesteld op 2 dollar per dag (deze parameter is gebaseerd op het zuidelijk halfrond, waardoor de «*working poor*» van het noorden natuurlijk niet in de berekeningen van het IAB zijn opgenomen); dat meer dan een derde van de arme werknemers, met andere woorden zowat 550 miljoen mensen, minder dan een dollar per dag verdienen; dat bij die cijfers nog de werklozen moeten worden geteld, die in 2003 met 185 miljoen waren; dat er in 2003 2,8 miljard mensen werkten, een nooit eerder gezien aantal; dat tegelijkertijd het aantal arme werknemers gestegen is, alhoewel het percentsgewijs gedaald is — 49,7 % tegenover 57,2 % in 1990 (dit is de enige positieve ontwikkeling in het rapport).

*Sécurité Alimentaire*

66. Constatant que selon le rapport de la FAO l'insécurité alimentaire augmente; que dans la période 2000-2002, pris en examen par le Rapport, le nombre de personnes sous-alimentées a augmenté au lieu de diminuer; qu'elles ont été 852 millions, — 9 de moins par rapport au début des années 90 —, mais 18 de plus par rapport au milieu de la dernière décennie. 815 millions vivent dans les pays sous-développés, 28 dans ceux en voie de développement, 9 dans les pays industrialisés. Faim et malnutrition provoquent chaque année la mort de 5 millions d'enfants de moins de 5 ans et en font naître 20 millions avec un poids insuffisant condamnés à devenir, s'ils survivent, des adultes aux capacités de travailler, d'apprendre et d'assurer leur propre subsistance réduites; que les 18 pays avec plus de 35% de la population sous-alimentée sont tous africains;

67. Constatant qu'environ 70% des pauvres du monde vivent dans des zones rurales de pays en voie de développement; que la faim chronique est un phénomène essentiellement rural; que dans la mesure où la faim est l'une des causes de la pauvreté, faire en sorte que les ruraux jouissent effectivement de leur droit à une alimentation adéquate est un pas essentiel vers la réduction de la pauvreté;

68. Considérant que l'UE devrait remplir les conditions du commerce équitable en soutenant les stratégies de sécurité alimentaire des pays en développement; qu'elle devrait inciter ces pays à limiter l'accès à leur marché et à renforcer les programmes de développement rural; à fournir une infrastructure permettant aux petits agriculteurs et aux entrepreneurs ruraux d'accroître la valeur ajoutée de leurs produits; que grâce à un plus grand pourcentage de produits agricoles transformés, les pays en voie de développement ne seraient plus tenus de pratiquer des augmentations non viables de la production destinée à l'exportation; que cette approche différenciée alliant préférences spécifiques et mesures de sauvegarde aurait pour principal avantage d'aboutir à des prix unitaires plus élevés au lieu d'abaisser les prix des produits agricoles à force de surproduction mondiale;

*Les armes*

69. Constatant que l'aide au développement ne représente que 55 milliards de dollars par an au niveau mondial, ce qui est bien peu par rapport aux 1 000 milliards de dollars consacrés à l'armement; que le budget américain de l'armement a englouti 300 milliards de dollars pour la guerre d'Irak.

*Voedselzekerheid*

66. Vaststellende dat de voedselonzekerheid volgens het rapport van de FAO toeneemt; dat in de periode 2000-2002, die het rapport onderzocht, het aantal ondervoede personen gestegen is in plaats van gedaald; dat er 852 miljoen personen ondervoed waren, dat is 9 miljoen minder dan in het begin van de jaren negentig maar 18 miljoen meer dan in het midden van het vorige decennium; dat 815 miljoen onder hen in onderontwikkelde landen leven, 28 miljoen in ontwikkelingslanden en 9 miljoen in industrielanden; dat honger en ondervoeding jaarlijks 5 miljoen kinderen jonger dan 5 jaar doodt en ertoe leidt dat er 20 miljoen kinderen worden geboren met een te laag geboortegewicht, die — als zij al overleven — ertoe veroordeeld zijn volwassenen te worden met een beperkt vermogen om te werken, te leren en in hun eigen levensonderhoud te voorzien; dat de 18 landen waar meer dan 35% van de bevolking ondervoed is, alle Afrikaanse landen zijn;

67. Vaststellende dat ongeveer 70% van de armen van de wereld in plattlandsgebieden van ontwikkelingslanden leven; dat chronische honger hoofdzakelijk een probleem van het platteland is, dat, in zoverre honger een van de oorzaken van armoede is, het nodige doen om de plattlandsbevolking effectief hun recht op aangepaste voeding krijgen een essentiële stap is om armoede terug te dringen;

68. Overwegende dat de EU de voorwaarden voor billijke handel moet vervullen door de strategieën inzake voedselzekerheid van de ontwikkelingslanden te ondersteunen; dat ze die landen ertoe moet aanzetten de toegang tot hun markt te beperken en de programma's voor plattlandsontwikkelingen te versterken; een infrastructuur te verstrekken waardoor de kleine landbouwers en de ondernemers op het platteland de toegevoegde waarde van hun producten kunnen opvoeren; dat dankzij een groter percentage verwerkte landbouwproducten de ontwikkelingslanden niet langer de voor export bestemde productie op niet-duurzame wijze zullen moeten verhogen; dat die gedifferentieerde aanpak waarbij specifieke voorkeuren worden gekoppeld aan beveiligende maatregelen als belangrijkste voordeel heeft dat men hogere eenheidsprijzen krijgt in plaats van het verlagen van de prijzen van de landbouwproducten wegens wereldwijde overproductie;

*Wapens*

69. Overwegende dat de ontwikkelingshulp wereldwijd per jaar slechts 55 miljard dollar vertegenwoordigt, wat heel weinig is vergeleken bij de 1 000 miljard dollar die naar bewapening gaat; dat de Amerikaanse begroting voor bewapening 300 miljard dollar heeft verzwolgen voor de oorlog in Irak.



70. Constatant que si les traités prévoyant la limitation et la destruction des armes nucléaires, de destructions massives, bactériologiques, chimiques etc, ... marquent un premier pas vers la paix dans le monde, il n'existe toujours pas de cadre global de non-prolifération pour limiter la propagation des armes légères. Or selon les propos de Kofi Annan, «Le nombre de morts par armes légères éclipse celui de tous les autres systèmes d'armement ...».

71. Considérant que le contrôle de la circulation des armes légères ne peut plus être considéré comme étant avant tout une question relevant du désarmement ou de la sécurité que les armes légères sont devenues les principaux instruments de la violence dans des situations de conflit; que leur disponibilité endémique a pour effet d'aviver les tensions, d'accroître les souffrances des victimes civiles et de faire obstacle à la résolution pacifique des conflits; qu'en temps de paix, et surtout à la suite de conflits, alors que les autorités manquent de ressources, la disponibilité généralisée des armes légères contribue à maintenir un climat dans lequel la violence est tolérée; qu'en faisant obstacle à l'instauration d'une paix et d'une sécurité durable, la circulation non réglementée de ces armes empêche également la réalisation du droit au développement; qu'il est de la responsabilité de chaque gouvernement de contrôler les armes — celles qu'elles possèdent sur leur territoire pour protéger leurs ressortissants et celles qu'elles exportent pour faire respecter le droit international relatif aux droits humains et le droit international humanitaire dans le monde entier; qu'il est urgent que les gouvernements coopèrent pour contrôler et limiter le flux des armes et la prolifération de la production d'armes, car sans la paix le monde n'atteindra jamais les ODM.

## 2<sup>o</sup> Recommandations

*La Commission,*

Adresse au gouvernement les recommandations les suivantes :

De manière générale, d'affirmer le caractère prioritaire de la réalisation des objectifs du Millénaire et d'inciter l'ensemble des institutions européennes et internationales, en particulier le FMI et la Banque Mondiale, à en tenir compte et à veiller à ne pas prendre d'initiative allant à l'encontre de leur réalisation.

De faire usage de façon optimale du cadre belge en matière de coopération au développement (loi du 25 mai 1999) qui prône clairement le développement durable et la lutte contre la pauvreté, en s'insérant ainsi complètement dans le cadre des ODM.

70. Vaststellende dat de verdragen die voorzien in de non-prolifratie en de vernietiging van kernwapens, massavernietigingswapens, bacteriologische en chemische wapens weliswaar een eerste stap zijn op weg naar wereldvrede, maar dat er nog steeds geen algemeen non-prolifratie raamwerk is om de verspreiding van lichte wapens te beperken. Terwijl volgens Kofi Annan het aantal doden door lichte wapens dat door alle andere bewapeningssystemen in de schaduw stelt.

71. Overwegende dat de controle over de omloop van lichte wapens niet langer mag worden beschouwd als een probleem dat onder ontwapening of veiligheid valt; dat lichte wapens de belangrijkste instrumenten voor het uitoefenen van geweld zijn geworden in conflictsituaties; dat hun endemische beschikbaarheid tot gevolg heeft dat spanningen worden opgevoerd, dat het leed van burgerslachtoffers wordt vergroot en dat het vreedzaam oplossen van conflicten wordt bemoeilijkt; dat in vreedstijd en vooral na conflicten, wanneer de overheid over geen andere middelen beschikt, de algemene beschikbaarheid van lichte wapens bijdraagt tot het in stand houden van een klimaat waarin geweld getolereerd wordt; dat de niet-gereguleerde circulatie van die wapens, door duurzame vrede en veiligheid te verhinderen ook de realisatie van het recht op ontwikkeling belet; dat elke regering de verantwoordelijkheid draagt controle over de wapens uit te oefenen — de wapens die ze op hun grondgebied houden om hun onderdanen te beschermen en de wapens die ze exporteren om het internationaal recht betreffende de mensenrechten en het internationaal humanitair recht over de hele wereld in acht te doen nemen; dat de regeringen dringend moeten samenwerken om de wapenhandel en de verspreiding van de wapenproductie te controleren en te beperken, omdat de wereld zonder vrede nooit de millenniumdoelstellingen zal bereiken.

## 2<sup>o</sup> Aanbevelingen

*De Commissie,*

Richt de volgende aanbevelingen tot de regering :

In grote lijnen te verklaren dat de realisatie van de Millenniumdoelstellingen voorrang geniet en alle Europese en internationale instellingen, vooral het IMF en de Wereldbank, ertoe aan te zetten daar rekening mee te houden en erop toe te zien dat ze geen initiatief nemen dat strijdig is met de realisatie ervan.

Optimaal gebruik te maken van de Belgische mogelijkheden inzake ontwikkelingssamenwerking (wet van 25 mei 1999), die duidelijk voor duurzame ontwikkeling en armoedebestrijding pleiten, en zich op die manier volledig bij de Millenniumdoelstellingen aan te sluiten.

Plus particulièrement, tenir compte, pour ce faire, des recommandations spécifiques les suivantes :

### I. Recommandations essentielles

1. de mettre tout en œuvre, conformément aux accords de Monterrey, afin d'augmenter le volume de l'aide au développement afin d'atteindre pour 2010 l'objectif du 0,70 % du PIB, et ceci de façon constante, et de préférence selon un calendrier inséré dans la loi; de même, éviter toute augmentation artificielle dudit budget par l'inclusion de postes appartenant à d'autres budgets; de prévoir des garanties suffisantes pour que les engagements soient tenus et assurer la continuité de l'aide au-delà de 2015;

2. au prochain sommet sur les ODM, de plaider pour la recherche de nouveaux moyens de financement en faveur du développement et revoir les méthodes d'engagement de la coopération dans le cadre d'un vrai partenariat pour le développement, basé notamment sur des règles commerciales et financières plus équitables, ainsi que sur la solution du problème de la dette et en particulier l'annulation de la dette des PMA; de s'inspirer, pour ce faire des propositions telles que l'introduction d'une taxe Tobin-Spahn, de l'IFF, et des autres possibilités énoncées notamment par le rapport Landau sur les nouvelles contributions financières internationales élaboré par le Sénat français et publié en octobre 2003, à la demande du Président Jacques Chirac (taxe de solidarité sur les grandes fortunes, sur les émissions de carbone, sur les transactions financières, sur les bénéfices des multinationales, sur le transport aérien, sur la vente d'armement, ...);

3. d'envisager une opération de remise des dettes qui ne tienne pas compte uniquement des indicateurs macro-économiques, mais qui soit clairement orientée vers les ODM, et qui va plus loin que le HIPC II, qui se termine fin 2006, et que le plan PAIR proposé antérieurement par notre pays; cela équivaut *de facto* à une remise entière des dettes, à condition que les pays les plus pauvres consacrent l'argent ainsi gagné, à la réalisation des ODM;

4. de favoriser et soutenir la durabilité des programmes d'aide au développement, la simplification administrative, l'harmonisation des procédures de financement, la concertation et la coordination entre États membres de l'Union européenne, ainsi qu'entre l'Union européenne, les autres pays donateurs et des pays en voie de développement afin de partager et de rendre plus efficaces les efforts à fournir en faveur des pays les plus pauvres;

5. face à l'agenda de Doha pour le développement, d'une part, de plaider activement pour la suppression des subventions à l'exportation de produits agricoles

Hiertoe meer in het bijzonder rekening houden met de volgende specifieke aanbevelingen :

### I. Essentiële aanbevelingen

1. overeenkomstig de akkoorden van Monterrey alles in het werk te stellen om de omvang van de ontwikkelingshulp op te voeren, ten einde tegen 2010 de doelstelling van 0,70% van het BBP te halen en wel op een blijvende manier, bij voorkeur overeenkomstig een tijdspad dat in de wet is opgenomen; tevens elke kunstmatige verhoging van dat budget door het opvoeren van posten die onder andere budgetten vallen te voorkomen; voor zulke waarborgen te zorgen dat de verbintenissen worden nagekomen en de continuïteit van de hulp na 2015 te verzekeren;

2. op de volgende top over de Millenniumdoelstellingen te pleiten voor nieuwe financieringsmiddelen voor de ontwikkeling en de samenwerkingsmethoden in het raam van een volwaardig partnerschap inzake ontwikkeling, gebaseerd op billijker commerciële en financiële regels, alsook op de oplossing van het schuldprobleem, in het bijzonder het schrappen van de schuld van de MOL; zich hiertoe te inspireren op voorstellen zoals het instellen van een Tobin-Spahn-taks, van de IFF, en van de andere mogelijkheden die staan vermeld in het Landau-rapport over de nieuwe internationale financiële bijdragen, dat door de Franse Senaat werd opgesteld en in oktober 2003 werd gepubliceerd, op verzoek van president Jacques Chirac (solidariteitstaks op de grote vermogens, op de koolstofuitstoot, op financiële transacties, op de winst van de multinationals, op het luchttransport, op de wapenhandel, ...);

3. een operatie van uitstel van betaling te overwegen, waarbij niet alleen rekening wordt gehouden met de macro-economische indicatoren, maar die duidelijk op de Millenniumdoelstellingen is gericht en die verder gaat dan HIPC II, dat eind 2006 afloopt, en verder dan het PAIR-plan, dat eerder door ons land werd voorgesteld; dat komt *de facto* neer op een algehele schuldkwijtschelding, op voorwaarde dat de armste landen het aldus verkregen geld aan de realisatie van de millenniumdoelstellingen besteden;

4. de duurzaamheid van de ontwikkelingshulp-programma's, de vereenvoudiging van de administratie, de harmonisering van de financieringsprocedures, het overleg en de coördinatie tussen Lidstaten van de Europese Unie, alsook tussen de Europese Unie, de andere donorlanden en de ontwikkelingslanden te stimuleren en te ondersteunen, om de inspanningen ten gunste van de armste landen te bundelen en efficiënter te maken;

5. enerzijds, met het oog op de Doha-agenda, actief te pleiten voor het afschaffen van de exportsubsidies voor landbouwproducten en de armste landen

et encourager les pays pauvres à se structurer en marchés communs agricoles régionaux regroupant des pays ayant des productivités assez voisines et de protéger par des droits de douane ajustables ces «grands marchés agricoles» contre les importations d'excédents à prix cassés, qui empêche le développement et la diversification des productions nationales; d'autre part, de continuer à demander la révision du mandat de la Commission européenne dans le cadre de l'OMC notamment pour réviser les textes de l'Accord général sur le commerce des services (AGCS) afin d'exclure formellement de toutes négociations commerciales les services d'intérêt général tels que la santé, le logement, l'éducation, la culture et l'eau, ces services de base et leur accessibilité devant être garantis pour tous et plus particulièrement pour les plus pauvres et les femmes;

6. soutenir le principe que la réalisation des ODM doit être un des fils conducteurs des réformes en cours au sein des Nations unies et des Institutions de Bretton Wood; éviter que la réforme des Nations unies ne se dirige vers une réforme sécuritaire et œuvrer pour que soit réaffirmé le principe de la hiérarchie des normes, au sommet desquelles se situent les droits fondamentaux et la Charte des Nations unies; notamment en soutenant l'institution d'un Conseil de sécurité économique et social international, chargé de définir les priorités d'action des états membres en matière de commerce international, santé publique et de droit social, et qui pourrait trancher les conflits de normes, de décider de la création de taxes mondiales et arrêterait la liste des biens publics mondiaux; en ce sens, le doter d'un organe de règlement des différends comparable à celui de l'OMC;

7. de s'efforcer au sein de la communauté internationale à lutter contre la criminalité organisée, qui détournent des moyens financiers, matériels et humains considérables, et ce tant dans le secteur financier (mouvements spéculatifs de capitaux, blanchiment de l'argent sale, paradis fiscaux, ...), de la drogue, de la traite des êtres humains et plus particulièrement des femmes et des enfants, que dans le secteur des armes et plus singulièrement des armes légères devenues les principaux instruments de la violence dans des situations de conflit; le développement de la criminalité organisée constitue un obstacle majeur à la paix et au développement et sans la promotion de la paix nous n'atteindrons jamais les ODM;

8. de soutenir et de promouvoir les acteurs indirects de l'aide au développement, tels les universités, les syndicats, les villes et communes, les ONG et les organisations d'immigrés, afin de soutenir leur expertise, pour qu'ils puissent fournir ainsi une contribution qualitative dans la réalisation concertée des

aan te moedigen om zich te organiseren in regionale gemeenschappelijke landbouwmarkten met landen waarvan de productiviteit vergelijkbaar is en die «grote landbouwmarkten» met aanpasbare douanerechten te beschermen tegen de invoer van overschotten tegen dumprijzen die de ontwikkeling en de diversificatie van de nationale productie verhindert; anderzijds te blijven aandringen op de herziening van het mandaat van de Europese Commissie in verband met de Millenniumdoelstellingen, meer bepaald om de teksten te herzien van het Algemeen Akkoord over de handel in diensten (GATS), om formeel de diensten van algemeen belang zoals gezondheid, huisvesting, onderwijs, cultuur en water uit alle handelsoverhandelingen te lichten, omdat die basisvoorzieningen en de toegankelijkheid ervan voor iedereen moeten worden gewaarborgd, vooral voor de armsten en de vrouwen;

6. het principe te steunen dat de verwezenlijking van de MDO een van de krachtlijnen moet zijn in de hervormingen binnen de VN en de instellingen van Bretton Woods; te voorkomen dat de hervorming van de Verenigde Naties te zeer gericht is op de openbare veiligheid en ervoor te ijveren dat het principe opnieuw wordt bekrachtigd van de hiërarchie van de rechtsregels met aan de top de fundamentele rechten en het Handvest van de Verenigde Naties; door met name de oprichting te steunen van een internationale economische en sociale veiligheidsraad, die belast is met het vaststellen van de prioritaire acties van de lidstaten inzake internationale handel, volksgezondheid en sociaal recht, die rechtsconflicten kan beslechten, kan beslissen over de invoering van mondiale belastingen en een lijst van mondiale publieke goederen kan vaststellen; deze instelling uit te rusten met een geschillenbeslechtsorgaan vergelijkbaar met dat van de WTO;

7. binnen de internationale gemeenschap te strijden tegen de georganiseerde criminaliteit, die aanzienlijke financiële, materiële en menselijke middelen verloren doet gaan, zowel in de financiële sector (kapitaalspeculatie, witwassen van geld, belastingparadijzen ...), de drugshandel, de mensenhandel en dan vooral de handel in vrouwen en kinderen, de wapensector en dan vooral de lichte wapens die de belangrijkste instrumenten van geweld zijn geworden in conflictsituaties; de ontwikkeling van de georganiseerde criminaliteit is een belangrijk obstakel voor vrede en ontwikkeling en de millenniumdoelstellingen zullen niet worden bereikt als de vrede niet wordt bevorderd;

8. de indirecte actoren van de ontwikkelingshulp steunen en bevorderen, zoals de universiteiten, de vakbonden, de steden en de gemeenten, de NGO's en de migrantenorganisaties zodat zij met hun ervaring een kwalitatieve bijdrage kunnen leveren aan de verwezenlijking, in onderling overleg, van de millennium-

ODM; par le biais de travail par projets venant des autorités et des ONG, de donner plus d'opportunités aux collectivités locales du Sud — et les pauvres en particulier —, de sorte qu'ils puissent participer à l'élaboration de plans nationaux d'éradication de la pauvreté;

9. de soutenir les acteurs publics et privés de la coopération dans la promotion des ODM; en veillant notamment à leur fournir une meilleure information à leur sujet, et de renforcer la sensibilisation du grand public à cette problématique;

10. au niveau belge, établir annuellement un aperçu analytique du progrès effectué par le gouvernement dans la réalisation des ODM; en matière de développement, ainsi que prévu dans la proposition de loi concernant le suivi de l'action gouvernementale au niveau des ODM (doc. Sénat 3-579/5); d'œuvrer par ailleurs auprès des NU en faveur d'une mesure équivalente étendue à l'ensemble des pays développés;

## II. Recommandations opérationnelles

### A. *Les actions de la Belgique au sein des organisations internationales et européennes:*

#### 1. Axées sur le développement

11. en vue d'atteindre les ODM, de tenir compte notamment du rapport Jeffrey Sachs «*A Practical Plan to Achieve the Millennium Development Goals*», du rapport du Groupe de personnalités de haut niveau sur les menaces, les défis et le changement chargé par le secrétaire des NU d'examiner les principales menaces et les défis auxquels est confrontée la communauté internationale dans le domaine plus large de la paix et de la sécurité, y compris les questions économiques et sociales qui sont liées à la paix et à la sécurité, et du rapport Rapport Mondial sur le Développement Humain 2003: «*Les Objectifs du Millénaire pour le développement: Un pacte entre les pays pour vaincre la pauvreté humaine*» du PNUD;

#### 2. La Belgique au sein des organisations internationales

##### 2.1. *Réforme de l'ONU*

12. L'atteinte des ODM étant un des fils conducteurs de la réforme imminente de l'ONU, de soutenir l'institution d'un Conseil de sécurité économique et social international; de contribuer en sus au renforcement des organisations internationales existantes

doelstellingen; via projecten uitgaande van de overheden en de NGO's, meer mogelijkheden te bieden aan de plaatselijke gemeenschappen in het Zuiden — en dan vooral de armste — zodat zij kunnen deelnemen aan de verwezenlijking van nationale armoedebestrijdingsplannen;

9. de publieke en privé-actoren inzake ontwikkeling te steunen in de promotie van de millenniumdoelstellingen, vooral door hen hierover beter te informeren, en het grote publiek meer warm te maken voor deze problematiek;

10. op Belgisch niveau een jaarlijks analytisch overzicht op te stellen van de vooruitgang die de regering boekt op het stuk van de millenniumdoelstellingen inzake ontwikkeling, zoals wordt voorgesteld in het wetsvoorstel betreffende de follow-up van het optreden van de regering het stuk van de millenniumdoelstellingen inzake ontwikkeling (stuk Senaat, nr. 3-979/5); er bij de VN op aan te dringen dat een soortgelijke maatregel zou gelden voor alle ontwikkelde landen.

## II. Operationele aanbevelingen

### A. *Het optreden van België binnen de internationale en Europese organisaties:*

#### 1. Rond ontwikkeling

11. teneinde de MDO te bereiken, rekening te houden vooral met het verslag Jeffrey Sachs «*A Practical Plan to Achieve the Millennium Development Goals*», met het verslag van het Panel van vooraanstaande persoonlijkheden over de dreigingen, uitdagingen en verandering, dat door de VN-secretaris-generaal is belast met een onderzoek naar de voornaamste dreigingen en uitdagingen waaraan de internationale gemeenschap het hoofd bieden op het ruimere gebied van vrede en veiligheid, met inbegrip van de economische en sociale kwesties die verband houden met vrede en veiligheid, met het wereldverslag over de menselijke ontwikkeling 2003: «*De millenniumdoelstellingen: een pact tussen de landen om de menselijke armoede te overwinnen*» van de UNDP;

#### 2. België binnen de internationale organisaties

##### 2.1. *Hervorming van de VN*

12. Gezien de verwezenlijking van de MDO één van de krachtlijnen is van de nakende hervorming van de VN, de oprichting te steunen van een internationale economische en sociale Veiligheidsraad; bovendien bij te dragen tot de versterking van de bestaande

(OIT, OMS, UNESCO), en demandant de les doter d'un organe de règlement des différends comparable à celui de l'OMC ceci en appuyant ladite réforme de sorte que les Nations unies et ses institutions spécialisées puissent effectuer leurs missions plus efficacement par une coordination bien élaborée, et ce faisant, puissent acquérir une plus grande légitimité auprès de tous les peuples du monde;

13. d'apporter son soutien à l'institution d'une réunion annuelle des responsables des organisations internationales sous l'égide du secrétaire général des Nations unies dans le but de définir un agenda commun et de coordonner l'action des différentes organisations en vue de la réalisation des ODM pour 2015;

## 2.2. *La Finance internationale :*

14. de veiller à ce que les NU, les institutions spécialisées de Bretton Woods et les banques de développement régionales orientent leurs missions vers la réalisation des objectifs de millénaire;

15. de veiller à ce que les corps intervenant dans la prise de décision au niveau international, à savoir les pays du G 7 ou du G 8, les institutions financières issues de Bretton Woods, la BEI et les autres banques de développement régional, l'OMC et son système de règlement des différends, montrent l'exemple et adoptent des modes de prise de décision intégrés, transparents et responsables;

16. d'encourager au niveau international la traçabilité des opérations commerciales et financières et des donneurs d'ordre; d'engager une large réflexion tant au niveau internationale qu'au niveau européen en vue de trouver des mécanismes permettant de restreindre la délinquance financière et ces mouvements spéculatifs de capitaux, ce afin d'éviter que les pays en voie de développement ne continuent de perdre annuellement, via la délinquance financière, des sommes plus élevées que l'aide au développement qu'ils reçoivent, notamment en coopérant activement au thème subsidiaire «Délits économiques, en ce compris le blanchiment d'argent» du 11<sup>e</sup> Congrès des Nations unies sur la prévention des crimes et le droit pénal de Bangkok les 18-25 avril 2005; également en donnant une suite satisfaisante à la Convention Anticorruption, conclue au sein de l'OCDE en 1997, en vertu de laquelle des personnes physiques ou morales qui soudoyent des fonctionnaires et politiciens étrangers dans le cadre de transactions d'affaires, sont sanctionnés;

## 2.3. *La Dette*

17. d'inciter l'Union européenne et plus largement la communauté internationale à s'accorder immédia-

internationale organisaties (IAO, WHO, UNESCO), en te vragen dat ze worden uitgerust met een geschillenbeslechtingorgaan dat vergelijkbaar is met dat van de WTO; die hervorming te steunen opdat de Verenigde Naties en hun gespecialiseerde instellingen hun taken efficiënter kunnen uitvoeren op basis van een goed uitgekende coördinatie en zo een grotere legitimiteit kunnen verwerven bij alle volkeren van de wereld;

13. steun te verlenen aan de invoering van een jaarlijkse vergadering van de verantwoordelijken van de internationale organisaties onder auspiciën van de VN-secretaris-generaal teneinde een gemeenschappelijke agenda vast te stellen en het optreden van de verschillende organisaties met het oog op de verwezenlijking van de Millenniumdoelstellingen voor 2015 te coördineren;

## 2.2. *De internationale Financiën :*

14. erop toe te zien dat de VN, de gespecialiseerde instellingen van Bretton Woods en de regionale ontwikkelingsbanken bij de uitvoering van hun taken streven naar de verwezenlijking van de Millenniumdoelstellingen;

15. erop toe te zien dat de actoren die deelnemen aan de internationale besluitvorming, namelijk de landen van G 7 en de G 8, de financiële instellingen die zijn ontstaan uit Bretton Woods, de EIB en de andere regionale ontwikkelingsbanken, de WTO en haar geschillenbeslechtingsysteem, het goede voorbeeld zouden geven met een geïntegreerd, doorzichtig en verantwoord besluitvormingsproces;

16. op internationaal niveau de opspoorbaarheid van de commerciële en financiële verrichtingen en van de opdrachtgevers te bevorderen; zowel op internationaal als op Europees vlak een brede reflexie op te starten teneinde mechanismen te vinden ter bestrijding van de financiële delinquentie en de kapitaal-speculatie, en zo te voorkomen dat de ontwikkelingslanden jaarlijks door de financiële delinquentie meer geld blijven verliezen dan zij ontwikkelingshulp krijgen, met name door actief mee te werken aan het subsidiaire thema «Délits économiques, en ce compris le blanchiment d'argent» van het 11<sup>e</sup> Congres van de Verenigde Naties over misdaadpreventie en strafrecht in Bangkok van 18 tot 25 april 2005; door werk te maken van de uitvoering van het in 1997 in de OESO gesloten Anticorruptieverdrag, dat tot doel heeft fysieke of rechtspersonen te straffen die buitenlandse ambtenaren of politici omkopen in het kader van zakelijke transacties;

## 2.3. *De schuld*

17. de Europese Unie en de internationale gemeenschap in het algemeen ertoe aan te zetten het

tement sur un moratoire du service de la dette pour tous les pays appartenant au groupe des pays pauvres les plus lourdement endettés ou à celui des pays les moins avancés et à renoncer à toutes les dettes bilatérales pesant sur ces pays; d'autre part, de veiller à découpler ces annulations, des conditionnalités macro-économiques traditionnelles imposées dans le cadre des programmes d'ajustement du FMI et de la Banque mondiale; annuler leurs créances en faveur des pays qui ont inscrit les ODM dans leurs PRSP;

18. d'intensifier son action diplomatique en vue de l'annulation des dettes des pays pauvres détenues par des institutions multilatérales; à cet égard, de veiller à rééquilibrer la relation entre les créanciers et les débiteurs, parce qu'actuellement les pays débiteurs sont entendus isolément au Club de Paris alors que les pays créanciers se regroupent; dès lors, de veiller à ce que les pays débiteurs puissent également se regrouper pour être mieux armés dans la négociation, étant donné que l'organisation d'une conférence internationale des Nations unies spécifique sur la question des dettes des pays les plus pauvres permettrait également aux pays débiteurs de se grouper en vue de défendre des intérêts communs; de prendre une position en faveur d'une mesure équivalente étendue à l'échelle européenne et aux institutions financières internationales;

#### 2.4. Cohérence des politiques :

19. de veiller à la collaboration entre toutes les parties concernées — donateurs bilatéraux, organisations internationales, gouvernements et société civile — dans la poursuite des Objectifs du Millénaire; de plaider pour un soutien plus actif de l'Organisation des Nations unies pour que les efforts entrepris soient couronnés de succès; de contribuer activement au renforcement de la coordination entre les organisations de développement à tous les niveaux pour la mise en œuvre des projets de développement et en promouvant le renforcement de la coordination régionale pour créer des synergies avec d'autres projets de développement exécutés par divers organismes; de veiller à ce qu'aucun des pays les plus pauvres ne soit exclu du circuit de l'aide apportée par la coopération au développement, d'éviter une trop grande concentration de l'aide à certains pays aux dépens d'autres pays;

20. de veiller à ce que les ODM soient présents dans les PRSP et que les indicateurs formulés pour ces ODM servent aussi lors du monitoring et de l'évaluation des PRSP, étant donné qu'il est souhaitable qu'une plus grande cohérence politique existe, condition sine qua non de l'appropriation de l'aide par les partenaires et que cette cohérence doit également se retrouver sur le plan budgétaire;

onverwijld eens te raken over een moratorium op de schuldendienst van de armste landen met de zwaarste schuldenlast en van de minst ontwikkelde landen en af te zien van alle bilaterale schulden van deze landen; er bovendien op toe te zien dat deze kwijtscheldingen niet worden gekoppeld aan de traditionele macro-economische voorwaarden die worden opgelegd in het kader van de aanpassingsprogramma's van het IMF en de Wereldbank; de schuldvorderingen kwijt te schelden van landen die de Millenniumdoelstellingen hebben opgenomen in hun PRSP (strategiedocument voor armoedevermindering);

18. de diplomatieke inspanningen op te voeren om de schulden van de arme landen die in handen zijn van multilaterale instellingen kwijt te schelden; op dat vlak toe te zien op een beter evenwicht in de betrekkingen tussen de schuldeisers en de schuldenaars, omdat de debiteurlanden momenteel afzonderlijk gehoord worden in de Club van Parijs, terwijl de crediteurlanden zich verenigen; er bijgevolg op toe te zien dat de debiteurlanden zich ook kunnen verenigen om beter gewapend te zijn in de onderhandelingen, aangezien het houden van een specifieke internationale VN-conferentie over de schuldenlast van de armste landen ook de debiteurlanden in staat kan stellen zich te verenigen om hun gemeenschappelijke belangen te verdedigen; een standpunt in te nemen ten gunste van een equivalente maatregel op Europese schaal en op het niveau van de internationale financiële instellingen;

#### 2.4. Coherentie van het beleid :

19. toe te zien op de samenwerking tussen alle betrokken partijen — bilaterale donors, internationale organisaties, regeringen en maatschappelijk middenveld — voor het realiseren van de Millenniumdoelstellingen; te pleiten voor een actievere steun van de Verenigde Naties opdat de inspanningen met succes bekroond worden; actief bij te dragen tot een betere coördinatie tussen de ontwikkelingsorganisaties op alle niveaus voor de uitvoering van ontwikkelingsprojecten en door de regionale coördinatie te steunen om synergieën op touw te zetten met andere ontwikkelingsprogramma's van verschillende organisaties; erop toe te zien dat geen enkel van de armste landen uitgesloten wordt van het hulpcircuit van de ontwikkelingssamenwerking, en te vermijden dat de hulp te veel geconcentreerd wordt op sommige landen ten nadele van andere;

20. erop toe te zien dat de MDO in de PRSP opgenomen worden en dat de indicatoren die voor deze MDO zijn gehanteerd ook dienen voor de monitoring en de evaluatie van de PRSP, gelet op het feit dat een betere politieke coherentie wenselijk, en een absolute voorwaarde is voor de aanpassing van de hulp door de partners, en dat deze coherentie ook op budgettair vlak moet gelden;

### 2.5. Doha

21. en vue d'aider les pays pauvres à atteindre une sécurité alimentaire, de plaider activement pour la suppression des subventions à l'exportation de produits agricoles et encourager les pays pauvres à se structurer en marchés communs agricoles régionaux regroupant des pays ayant des productivités assez voisines et de protéger par des droits de douane ajustables ces «grands marchés agricoles» contre les importations d'excédents à prix cassés, qui empêche le développement et la diversification des productions nationales; de renforcer et soutenir les programmes de développement rural, ces derniers devant fournir une infrastructure permettant aux petits agriculteurs et aux entrepreneurs ruraux d'accroître la valeur ajoutée de leurs produits; de faciliter l'accès au marché pour les pays en voie de développement, dans le cadre de régulations commerciales préférentielles, en simplifiant notamment les procédures administratives;

22. de garantir le droit des agriculteurs à conserver, produire, échanger et vendre librement leurs semences et les variétés qu'ils cultivent de récolte en récolte et ce afin d'assurer leur subsistance dans les pays en développement;

23. d'œuvrer à la transposition en ce sens en droit communautaire de la législation sur les licences obligatoires et sans restrictions supplémentaires et d'œuvrer à l'élaboration d'une solution acceptable pour les pays les plus pauvres qui ne disposent pas des capacités techniques nécessaires à la production de médicaments génériques;

### 2.6. Sécurité et développement

24. de continuer à soutenir l'idée selon laquelle contribué au développement est une manière efficace de contribuer efficacement à la paix et la sécurité dans le monde;

25. afin de faire face à l'absence de cadre global limitant la propagation des armes légères, considérée par le secrétaire général des Nations unies comme de véritables armes de destruction massive; d'œuvrer à la mise en place d'une Convention cadre sur les transferts internationaux d'armes légères; d'améliorer la transparence du transfert d'armes; de soutenir les mesures de désarmement prises au niveau régional, comme par exemple le Moratoire sur l'importation, l'exportation ou la fabrication d'armes légères en Afrique de l'Ouest; de respecter de façon conséquente ses obligations internationales, et de donner suite de la même sorte au Code européen de bonne conduite en matière de commerce des armes, comme inscrit dans la loi; en même temps, mettant à profit la présidence de l'OCDE en 2006, ainsi que de la présidence des arrangements de Wassenaar en 2007, afin de plai-

### 2.5. Doha

21. om de armste landen te helpen komen tot voedselzekerheid, actief te pleiten voor de afschaffing van de subsidies bij de uitvoer van landbouwproducten en de armste landen aan te moedigen zich te verenigen in gemeenschappelijke regionale landbouwmarkten met landen met een vergelijkbare productiviteit, en deze «grote landbouwmarkten» via aanpasbare douanerechten te beschermen tegen de invoer van overschotten tegen dumprijzen, die de ontwikkeling en de diversificatie van nationale producties belemmeren; programma's van plattelandsontwikkeling te steunen, die infrastructuur moeten leveren aan kleine landbouwers en ondernemers zodat zij de toegevoegde waarde van hun producten kunnen verhogen; de toegang van ontwikkelingslanden tot de markt vergemakkelijken in het kader van voorkeursregels, onder andere door de administratieve procedures te vereenvoudigen;

22. het recht waarborgen van de landbouwers om hun zaden en de variëteiten die zij verbouwen oogst na oogst vrij te bewaren, te produceren, te ruilen en te verkopen, zodat zij in de ontwikkelingslanden zelf kunnen worden gehouden;

23. te ijveren voor de omzetting in gemeenschapsrecht van de wetgeving betreffende de verplichte vergunningen zonder bijkomende beperkingen, en te werken aan een aanvaardbare oplossing voor de armste landen die technisch niet in staat zijn om generische geneesmiddelen te produceren;

### 2.6. Veiligheid en ontwikkeling

24. de idee te blijven steunen dat bijdragen tot de ontwikkeling een efficiënte manier is om bij te dragen tot vrede en veiligheid in de wereld;

25. om een einde te maken aan het ontbreken van een algemeen kader ter beperking van de verspreiding van lichte wapens, die door de secretaris-generaal van de Verenigde Naties als echte massavernietigingswapens beschouwd worden, te ijveren voor de totstandkoming van een raamovereenkomst over de internationale transfers van lichte wapens; de transparantie van de wapenoverdrachten te verbeteren; de ontwapeningsmaatregelen op regionaal niveau te steunen, zoals bijvoorbeeld het moratorium op de invoer, de uitvoer of de vervaardiging van lichte wapens in West-Afrika; internationale verplichtingen consequent na te komen en gevolg te geven aan de Europese Gedragscode inzake wapenhandel, zoals de wet bepaalt; tezelfdertijd, ter gelegenheid van het voorzitterschap van de OESO in 2006 en van het voorzitterschap van het Wassenaar-arrangement in 2007, te

der l'élaboration d'un code de bonne conduite en matière d'armes légères,

### 3. La Belgique au sein de la Communauté européenne

26. de prendre en considération les conclusions du rapport Sachs sur les ODM et plus particulièrement les remarques concernant la coordination au sein de l'UE; de veiller à l'amélioration de la concertation au sein de l'Union européenne en amont des réunions internationales les plus importantes (Conseil de sécurité des Nations unies, conseils d'administration du FMI et de la Banque mondiale); mais aussi de plaider en faveur d'un accroissement de la transparence et de la responsabilité du représentant de l'UE au sein des institutions financières internationales afin de permettre un réel contrôle parlementaire sur ces institutions et leurs avancées par rapport aux ODM;

27. de promouvoir la coordination et la complémentarité, tout en initiant des pas concrets dans ce domaine; de veiller à ce qu'au niveau européen, les différentes procédures ainsi que formalités nationales qui donnent accès à l'aide au développement, soient harmonisées, par exemple en faisant en sorte que soit développée une seule banque de données européenne qui centralise l'information concernant les plans de gestion, les projets et les programmes, aussi bien de l'UE que de ses états membres ainsi que des pays en voie de développement, ayant comme objectif de réaliser les ODM;

28. de continuer à demander la révision du mandat de la Commission européenne dans le cadre de l'OMC notamment pour réviser les textes de l'Accord général sur le commerce des services (AGCS) afin d'exclure formellement de toutes négociations commerciales les services d'intérêt général tels que la santé, le logement, l'éducation, la culture, l'eau, parce que l'accès aisé à des services de base pour tous est primordial pour atteindre les Objectifs du Millénaire;

29. d'engager une vaste réflexion au niveau européen sur les sources innovantes de financement de la coopération et leur faisabilité; de solliciter, en ce sens, la présidence de l'Union européenne pour qu'elle inscrive à l'ordre du jour du Conseil européen de mars 2005 la recherche de moyens de financement alternatifs pour l'aide publique au développement, et de prendre une initiative européenne à mener devant le Sommet mondial pour le développement durable, en s'inspirant notamment du récent rapport Spahn «*On the Feasibility of a Tax on Foreign Exchange Transactions*» réalisé en 2002 à la demande du ministre fédéral allemand de la coopération et du développement et du rapport français Landau sur les nouvelles contributions financières internationales élaboré par le Sénat français et publié en octobre 2003, à la demande du président Jacques Chirac; et d'autre part

pleiten voor de opstelling van een gedragscode inzake lichte wapens;

### 3. België binnen de Europese Gemeenschap

26. de besluiten van het Sachs-verslag over de MDO in overweging te nemen, meer bepaald de opmerkingen betreffende de coördinatie binnen de EU; toe te zien op een beter overleg binnen de Europese Unie vóór de belangrijkste internationale vergaderingen (Veiligheidsraad van de Verenigde Naties, raden van bestuur van het IMF en de Wereldbank); maar ook te pleiten voor meer transparantie en verantwoordelijkheid van de EU-vertegenwoordiger in de internationale financiële instellingen om een werkelijke parlementaire controle op deze instellingen en hun vorderingen inzake de MDO mogelijk te maken;

27. de coördinatie en de complementariteit te bevorderen, en concrete stappen op dat vlak te zetten; erop toe te zien dat de verschillende procedures en nationale formaliteiten die toegang verschaffen tot ontwikkelingshulp op Europees niveau geharmoniseerd worden, bijvoorbeeld door te zorgen voor de totstandkoming van een enkele Europese gegevensbank die de informatie centraliseert betreffende de beheersplannen, de projecten en de programma's van zowel de EU, de lidstaten als de ontwikkelingslanden, om de MDO te verwezenlijken;

28. te blijven aandringen op een herziening van het mandaat van de Europese Commissie in het kader van de WHO, in het bijzonder om de teksten van het algemeen akkoord over de handel in diensten (GATS) te herzien en uitdrukkelijk iedere vorm van handelsoverhandelingen over diensten van algemeen nut zoals gezondheid, huisvesting, onderwijs, cultuur of water uit te sluiten, aangezien een gemakkelijke toegang tot dergelijke basisdiensten van wezenlijk belang is om de Millenniumdoelstemmingen te halen;

29. een breed debat aan te gaan op Europees niveau over nieuwe financieringsbronnen voor de ontwikkelingssamenwerking en de haalbaarheid ervan; het Voorzitterschap van de Europese Unie te vragen om op de agenda van de Europese Raad van maart 2005 het zoeken van alternatieve financieringsmiddelen voor de officiële ontwikkelingshulp te plaatsen, en een Europees initiatief te nemen, dat zou worden voorgelegd op de Wereldtop inzake duurzame ontwikkeling, onder meer op grond van het recente Spahn-verslag «*On the Feasibility of a Tax on Foreign Exchange Transactions*» dat in 2002 op vraag van de Duitse federale minister voor Ontwikkelingssamenwerking is opgesteld, en van het verslag-Landau betreffende de nieuwe internationale financiële bijdragen opgesteld door de Franse Senaat en verschenen in 2003 op vraag van president Jacques



de solliciter un nouvel avis de la Commission européenne sur la loi belge du 19 novembre 2004 instaurant une taxe Tobin dans la double perspective de rencontrer à la fois l'impératif de dégager de nouvelles sources de financement pour la coopération et d'étudier la faisabilité technique, attestée par de nombreux experts, de la mise en œuvre d'une telle taxe;

*B. Recommandations au gouvernement belge sur le plan national*

1. L'aide publique, sources de financement du développement:

30. de poursuivre ses efforts en vue d'atteindre l'engagement prit à Monterrey d'augmenter l'Aide publique au Développement pour atteindre l'objectif de 0,7% du PNB d'ici 2010, en respectant un échéancier définissant quelle sera l'augmentation annuelle du budget de la coopération afin d'atteindre les 0,7% du PNB pour 2010; de garantir cette effort au-delà de 2015 et de veiller à assurer continuellement la transparence quant à l'affectation des moyens budgétaires accordés par la coopération au développement;

31. dans un souci de «*mutual accountability*», d'assouplir et d'améliorer les modalités de décaissement et d'acheminement de cette aide; d'assurer sur le long terme l'aide accordée dans le cadre de programmes de développement; de mettre en place un cycle de projets flexibles, respectueux de la spécificité des procédures en vigueur dans le pays aidé; de réduire les conditionnalités de l'aide au strict nécessaire pour les pays en voie de développement, et ce afin de leur laisser une certaine souplesse dans la gestion des fonds qui leur sont alloués; de donner plus de délégations à ses représentations en vue d'atteindre une meilleure adaptation à l'agenda de ses partenaires afin d'utiliser au mieux les aides alloués aux ODM;

32. de promouvoir financièrement les politiques menées en toute transparence par les pays les plus pauvres pour parvenir à atteindre l'objectif de bonne gouvernance;

33. de continuer à veiller en permanence à ne pas lier les Aides publiques au Développement aux crédits d'exportation décidés par la Belgique au profit des entreprises belges;

2. Les autres sources de financement (Tobin, IFF, Landau)

34. de se joindre aux efforts entrepris par le Brésil, le Chili, l'Espagne et la France et de rejoindre le groupe technique sur les mécanismes innovants de

Chirac; anderzijds een nieuw advies van de Europese Commissie te vragen over de Belgische wet van 19 november 2004 tot invoering van een Tobin-taks met het tweevoudige doel meer financieringsbronnen voor de samenwerking te kunnen aanboren en de technische haalbaarheid van deze taks, die door vele deskundigen is bewezen, te onderzoeken;

*B. Aanbevelingen aan de Belgische regering op nationaal vlak*

1. Officiële ontwikkelingshulp, middelen voor de financiering van de ontwikkeling:

30. de inspanningen voort te zetten om de verbin-tenissen van Monterrey na te leven, dat wil zeggen om de officiële ontwikkelingshulp op te drijven zodat in 2010 de doelstelling van 0,7% van het BNP wordt bereikt, door een precies tijdschema vast te stellen met betrekking tot de jaarlijkse verhoging van het budget van ontwikkelingssamenwerking, zodat in 2010 de doelstelling van 0,7% van het BNP wordt bereikt; deze inspanningen ook voort te zetten na 2015 en voortdurend toe te zien op de doorzichtigheid met betrekking tot de aanwending van de budgettaire middelen voor ontwikkelingssamenwerking;

31. in het kader van de «*mutual accountability*» te zorgen voor soepelere en betere uitbetaling en verzending van deze hulp; de hulp die wordt toegekend in het kader van ontwikkelingsprogramma's op lange termijn te waarborgen; een cyclus van flexibele projecten in het leven te roepen, die in overeenstemming zijn met de specifieke procedures van het geholpen land; zo weinig mogelijk voorwaarden te verbinden aan de steun aan de ontwikkelingslanden, teneinde hen een zekere marge te laten in het beheer van de hen toegekende sommen; de vertegenwoordigers meer bevoegdheid te geven zodat een grotere overeenstemming met de agenda van de partners kan worden bereikt en de hulp met het oog op het verwezenlijken van de MDO zo goed mogelijk kan worden ingezet;

32. financiële steun te verlenen aan het beleid dat de armste landen in alle doorzichtigheid voeren om tot een behoorlijk bestuur te komen;

33. er steeds op toe te zien dat de officiële ontwikkelingshulp niet wordt gekoppeld aan de exportkredieten die België toekent aan Belgische ondernemingen;

2. De andere financieringsbronnen (Tobin, IFF, Landau)

34. zich aan te sluiten bij de inspanningen van Brazilië, Chili, Spanje en Frankrijk en lid te worden van de technische groep voor innoverende financie-

financement, constitué au lendemain de la Déclaration de Genève signée en 2004 par les dirigeants de ces pays et le secrétaire général des Nations unies;

### 3. Remise de la dette

35. d'annuler la totalité de ses créances (y compris les créances du Ducroire) sur les pays pauvres, cette opération devant être enclenchée sans délai pour pouvoir être substantiellement prise en compte dans le budget 2006 de l'État belge; par ailleurs, de veiller à ce que les annulations de dette soient converties par les états concernés dans des programmes de développement, de démocratisation, d'éducation et de santé;

36. d'augmenter le nombre de pays qui entrent en ligne de compte pour une telle remise, en tenant compte des Objectifs du Millénaire;

37. de faire rapport chaque année au Parlement sur ses activités en matière d'allègement de la dette des pays PPTe et des pays du Sud qui, répondant à des critères bien définis, entrent en ligne de compte pour pareil allègement, et à mentionner dans ce rapport, en particulier, les opérations d'annulation de la dette pour les prêts d'État à État et les assurances-crédit à l'exportation, ainsi que les points de vue sur la dette multilatérale que la Belgique a défendus au FMI et à la Banque mondiale;

38. concernant «les dettes odieuses», de veiller à la reconnaissance de la coresponsabilité des créanciers et des débiteurs dans la formation des dettes des pays en voie de développement qui dans une large partie des créances sont illégitimités, ce qui implique aussi une la lutte contre l'impunité et le gel des avoirs à l'extérieur des dirigeants des pays endettés;

### 4. Les règles éthiques et le Ducroire

39. de créer un comité d'avis éthique des sociétés multinationales ayant comme tâche principale d'émettre un avis spécial préalable à l'octroi d'une garantie par l'Office national du ducroire; de laisser jouer ainsi par le Ducroire un rôle d'exemple en n'acceptant pas le risques ou en n'acceptant pas d'honorer des garanties si l'entreprise concernée n'a pas respecté la directive de l'OCDE en matière d'entreprises multinationales, ni la déclaration tripartite de l'OIT concernant lesdites entreprises; qu'il est en effet important de promouvoir au sein du secteur privé des investissements et des pratiques du commerce qui soient justifiés sous un angle environnemental, social, économique et éthique.

40. de prévoir qu'une sanction soit infligée en cas de non-respect des directives valables pour les entreprises bénéficiant d'une garantie de crédit de l'Office

ringsmechanismen, die is samengesteld na de in 2004 door de leiders van die landen en de VN-secretaris-generaal ondertekende verklaring van Genève;

### 3. Schuldvermindering

35. alle schuldvorderingen (met inbegrip van die van de Delcredere) op de arme landen kwijt te schelden; deze operatie moet onverwijld van start gaan opdat er in de begroting 2006 van de Belgische Staat ernstig rekening mee kan worden gehouden; er overigens op toe te zien dat het geld dat vrijkomt door de kwijtschelding van deze schulden door de betrokken staten wordt gebruikt voor programma's inzake ontwikkeling, democratisering, onderwijs en volksgezondheid;

36. rekening houdend met de milleniumdoelstellingen meer landen in aanmerking te nemen voor de schuldenverlichting;

37. jaarlijks verslag uit te brengen bij het Parlement over de activiteiten met betrekking tot de verlichting van de schulden van de HIPC-landen en de landen uit het Zuiden die daarvoor volgens welbepaalde criteria in aanmerking komen, en in dat verslag in het bijzonder de operaties van schuldkwijtschelding voor leningen van staat tot staat en exportkredietverzekeringen te vermelden, alsook de standpunten over de multilaterale schuld die België bij het IMF en de Wereldbanken heeft verdedigd;

38. er wat betreft de «verfoeilijke schulden» op toe te zien dat de gedeelde verantwoordelijkheid van schuldeisers en schuldenaars wordt erkend met betrekking tot het ontstaan van de schulden van de ontwikkelingslanden die grotendeels onwettig zijn, wat ook de bestrijding van de straffeloosheid en dat de bevriezing van de buitenlandse tegoeden van leiders van landen met een schuldenlast veronderstelt;

### 4. Gedragscode en Delcredere

39. een ethisch adviescomité voor multinationals op te richten dat in hoofdzaak een bijzonder advies moet uitbrengen vóór de Nationale Delcredere dienst een waarborg toekent; aan Delcredere een voorbeeldfunctie te verlenen door te weigeren risico's op te nemen of waarborgen te honoreren indien de betrokken onderneming de OESO-richtlijn inzake multinationals noch de tripartiete verklaring van de IAO inza ke multinationals niet heeft nagekomen, dat het immers belangrijk is in de privé-sector investeringen en handelspraktijken aan te moedigen die te verantwoord zijn vanuit milieu-, sociaal, economisch en ethisch oogpunt.

40. de mogelijkheid in te voeren een straf op te leggen bij niet-naleving van richtlijnen van toepassing op ondernemingen die een kredietwaarborg van de

national du ducroire, de sorte que les directives internationales sans valeur coercitive l'acquière dans la législation belge;

41. de faire de sorte que l'Office national du ducroire établit annuellement un rapport sur la façon dont les décisions prises s'accordent aux directives de l'OCDE sur les entreprises multinationales, les standards opérationnels et environnementaux de la banque mondiale ainsi que les conventions de base de l'OIT;

##### 5. Cohérence et coordination entre acteurs belges de la coopération

42. d'associer la société civile et les autres acteurs de la coopération à la réalisation des ODM et notamment de mettre à profit leur connaissance du terrain et leur implantation dans le pays d'accueil et de veiller à augmenter le budget alloué au co-financement des «acteurs indirects» de la coopération au développement que sont, notamment, les ONG de coopération au développement, les associations et entreprises de l'économie sociale et solidaire, les Universités, les syndicats, les villes et communes ou encore les organisations de migrants, en veillant à respecter leur autonomie et leur indépendance;

43. de veiller au respect de la cohérence de la politique de coopération au développement et des engagements pris par la Belgique, dans le cadre du transfert des compétences vers les communautés et les régions du pays liées à la régionalisation de la politique belge de coopération au développement;

44. de faire en sorte que le SPF Finances s'assure à s'associer à d'autres ministères tel que le SPF Affaires sociales, pour l'exercice de sa mission au sein du FMI et de la Banque Mondiale;

45. de laisser établir un rapport d'incidences sur les répercussions clairement négatives que pourrait avoir une quelconque mesure dans n'importe quel domaine politique, sur les chances de développement de pays ayant un indice de développement bas ou moyen; qu'après pareil constat, le ministre organiquement compétent engage le dialogue avec son collègue de l'aide au développement, afin qu'il neutralise l'impact négatif de la décision visée sur ces pays du tiers monde;

46. d'insister auprès de la commission européenne afin de dépister une quelconque mesure prise dans n'importe quel domaine politique, ayant un impact négatif sur les chances de développement de pays ayant un indice de développement bas ou moyen; qu'après pareil constat, le commissaire organiquement compétent engage le dialogue avec son collègue

Nationale Delcrederedienst genieten zodat niet afdwingbare internationale richtlijnen wel afdwingbaar worden in de Belgische rechtsorde;

41. de Nationale Delcrederedienst ertoe te brengen een jaarverslag op te stellen over de manier waarop hij zijn beslissingen afstemt op de OESO-richtlijnen betreffende multinationals, de operationele en milieucriteria van de Wereldbank alsook de basisverdragen van de IAO;

##### 5. Samenhang en coördinatie van de Belgische actoren op het stuk van de ontwikkelingssamenwerking

42. het maatschappelijk middenveld en de overige actoren van de samenwerking te betrekken bij het realiseren van de millenniumdoelstellingen en meer bepaald voordeel te trekken uit hun kennis van de plaatselijke omstandigheden en hun aanwezigheid in het gastland en erop toe te zien dat het bedrag voor de medefinanciering van de «indirecte actoren» inzake ontwikkelingssamenwerking wordt verhoogd: het gaat met name om de NGO's voor ontwikkelingssamenwerking, de verenigingen en ondernemingen voor sociale en solidaire economie, de universiteiten, de vakbonden, de steden en gemeenten of eveneens de migrantenorganisaties, en tevens toe te zien op hun autonomie en hun onafhankelijkheid;

43. erop toe te zien dat ons land de samenhang van zijn ontwikkelingsbeleid en van de aangegane verbintenissen naleeft in het kader van de bevoegdheids-overdracht aan de gemeenschappen en de gewesten van ons land waartoe de regionalisering van het Belgisch beleid inzake ontwikkelingssamenwerking heeft geleid;

44. ervoor te zorgen dat de FOD Financiën zijn krachten bundelt met andere federale overheidsdiensten zoals de FOD Sociale Zaken om zijn opdracht bij het IMF en de Wereldbank uit te voeren;

45. een rapport te laten opstellen over de kennelijk negatieve gevolgen van welke beleidsmaatregel ook voor de ontwikkelingskansen van een land met een lage of gemiddelde ontwikkelingsindex; na een dergelijke vaststelling de bevoegde minister ertoe aan te zetten een dialoog aan te vatten met zijn collega inzake ontwikkelingssamenwerking om de negatieve weerslag van de beslissing voor dat derdewereldland ongedaan te maken;

46. er bij de Europese commissie op aan te dringen dat zij welke beleidsmaatregel ook opspoort die een negatieve weerslag heeft op de ontwikkelingskansen van een land met een lage of gemiddelde ontwikkelingsindex; na een dergelijke vaststelling de bevoegde commissaris ertoe aan te zetten de dialoog aan te vatten met zijn collega inzake ontwikkelingssa-

de l'aide au développement, afin qu'il neutralise l'impact négatif de la décision visée sur ces pays du tiers monde;

#### 6. Les autres acteurs de la coopération :

47. de tendre vers un financement à 100% des ONG actifs dans des pays ne disposant pas d'une infrastructure d'État décente et où ces ONG opèrent de façon complémentaire;

#### 7. Partenariat public — privé

48. de repenser les relations de la Belgique et plus largement de l'UE avec tous les pays en développement, et de veiller à intégrer davantage les principes du commerce équitable dans sa politique de développement, les principes du commerce équitable pouvant être utilisés comme un modèle sur lequel on peut construire une politique commerciale cohérente et centrée sur le potentiel des petites et moyennes entreprises, sur le besoin de micro-crédits, sur le renforcement des femmes productrices, sur la nécessité de protéger et de soutenir les producteurs marginalisés et sur les industries naissantes, sur la nécessité de garantir des prix minima pour les matières premières, sur le soutien à la diversification de produit dans le Sud et sur le respect de l'environnement;

49. de soutenir davantage l'économie solidaire fondée sur une autonomie de gestion, sur la transparence et sur un processus de décision démocratique, et de donner la priorité à l'emploi et à la prestation de services de qualité à la communauté;

50. de reconnaître l'importance cruciale d'un accès de proximité au crédit et aux services financiers pour les entreprises de très petite taille et pour les PME et de renforcer la capacité des organismes locaux d'exécution des micro-interventions;

51. d'œuvrer à la mise en place d'un cadre juridique sur la responsabilité sociale des entreprises de l'Union européenne qui contraigne les investisseurs privés à respecter les normes essentielles du droit national et international du travail et de protection de l'environnement; d'œuvrer, comme premier pas, à l'élaboration d'une directive sur l'obligation d'informer sur la performance sociétale et environnementale; d'œuvrer au niveau mondial à renforcer, lors du Sommet mondial sur le développement durable, les lignes directrices données aux entreprises multinationales afin d'aller vers l'adoption d'un instrument légalement contraignant favorisant l'exercice de des responsabilités sociales de l'entreprise; de veiller et d'œuvrer à ce que tous les accords multilatéraux sur l'environnement contiennent des dispositions relati-

menwerking om de negatieve weerslag van die beslissing voor dat derdewereldland ongedaan te maken.

#### 6. Overige actoren inzake ontwikkelingsamenwerking

47. te streven naar een volledige financiering van de NGO's die optreden in landen die geen aanvaardbare Staatsstructuur bezitten en waar die NGO's complementair optreden;

#### 7. Partnerschap overheid-privé

48. de relaties van België en in ruimere zin van de EU met alle ontwikkelingslanden opnieuw te bekijken en erop toe te zien dat de beginselen inzake billijke handel worden opgenomen in hun ontwikkelingsbeleid, waarbij de beginselen inzake billijke handel kunnen worden gebruikt als richtsnoer bij het uitstippelen van een coherent handelsbeleid dat gericht is op het potentieel van de kleine en middelgrote ondernemingen, op de behoefte aan microkredieten, op de ondersteuning van de producerende vrouwen, op de noodzaak de gemarginaliseerde producenten te ondersteunen en op de nieuwe nijverheden, op de noodzaak om minimumprijzen te waarborgen voor de grondstoffen, op de ondersteuning van de productdiversificatie in het Zuiden en op het respect voor het milieu;

49. meer steun te geven aan de solidaire economie die gebaseerd is op zelfstandig beheer, op doorzichtigheid en op democratische besluitvorming, en voorrang te geven aan werkgelegenheid en aan een kwalitatief hoogstaande dienstverlening aan de gemeenschap;

50. het grote belang te erkennen van in de onmiddellijke omgeving beschikbaar krediet en financiële dienstverlening voor de zeer kleine ondernemingen en de KMO's en de lokale instellingen beter in staat te stellen om op microniveau te handelen.

51. zich in te zetten voor een juridische regeling van de sociale verantwoordelijkheid van bedrijven uit de Europese Unie, die de privé-investeerdere ertoe verplicht de essentiële normen van het nationaal en internationaal arbeidsrecht en van de milieubescherming in acht te nemen; zich, bij wijze van eerste stap, in te zetten voor het tot stand brengen van een richtlijn over de plicht van de bedrijven tot het verstrekken van informatie over hun bijdrage aan vooruitgang op sociaal en milieugebied; zich wereldwijd in te zetten om op de Wereldtop over duurzame ontwikkeling de richtlijnen voor de multinationals te verstrengen teneinde te streven naar een bindende wettelijke regeling die bedrijven ertoe aanzet hun sociale verantwoordelijkheid op te nemen; erop toe te zien en zich ervoor in te zetten dat alle multilaterale akkoorden betreffende

ves aux contrôles de l'usage des ressources naturelles et des investissements;

### III. Recommandations thématiques

#### 1. Les 4 Objectifs du Millénaire choisis par la Belgique:

##### 1.1. HIV/sida

52. d'apporter son soutien à la mise au point, avec le concours de l'industrie pharmaceutique et d'autres partenaires, d'un vaccin efficace et abordable contre le VIH et de mettre les traitements contre le VIH à la portée du plus grand nombre dans les pays en développement;

53. de renforcer les programmes liés au VIH/sida, notamment pour ce qui concerne la fourniture du traitement antirétroviral;

54. de tendre vers une cohérence et une continuité dans l'aide accordée aux organisations internationales dans la lutte contre le sida;

##### 1.2. Malaria et autres maladies liées à la pauvreté

55. de stimuler les activités de recherche et développement et d'inciter les fabricants à produire des médicaments à des prix accessibles à tous, et ce afin que les médicaments jugés non suffisamment rentable par l'industrie pharmaceutique, et pourtant indispensable pour le traitement des maladies tropicales, soient fabriqués en quantité suffisante et à un prix abordable pour tous;

56. concernant la malaria, de soutenir les programmes de diagnostic dès les premiers stades de la maladie; de veiller à assurer une protection contre les moustiques porteurs en distribuant notamment des moustiquaires traitées; de contribuer à la distribution gratuite des médicaments efficaces aux personnes infectées, tel que le promet l'OMS;

##### 1.3. Droits de l'enfant

57. sachant que l'éducation est fondamentale pour améliorer les conditions sociales et économiques dans les pays pauvres, d'avoir une politique audacieuse et de prendre des engagements financiers fermes afin que l'initiative pour l'accélération de l'éducation pour tous soit opérationnelle notamment en accélérant la mise en place des programmes d'éducation et de scolarisation, en veillant à la suppression des frais de scolarité, à la création de programmes alimentaires et de santé à l'école, en étant attentif à l'équilibre entre filles et garçons, et en veillant à renforcer le rôle des

het milieu bepalingen bevatten in verband met de controle op de aanwending van natuurlijke rijkdommen;

### III. Thematische aanbevelingen

#### 1. De 4 door België gekozen Millenniumdoelstellingen:

##### 1.1. HIV/AIDS

52. steun te bieden aan de ontwikkeling, met de hulp van de farmaceutische nijverheid en andere partners, van een efficiënt en betaalbaar vaccin tegen het HIV en de behandelingen tegen het HIV voor zoveel mogelijk mensen in de ontwikkelingslanden betaalbaar te maken;

53. de programma's rond het HIV en AIDS uit te breiden, meer bepaald wat het verstrekken van de antiretrovirale behandeling betreft;

54. te streven naar coherentie en continuïteit in de hulp aan de internationale organisaties in de strijd tegen AIDS;

##### 1.2. Malaria en andere armoedegerelateerde ziekten

55. de onderzoeks- en ontwikkelingsactiviteiten te stimuleren en de fabrikanten ertoe aan te zetten geneesmiddelen te produceren die voor allen betaalbaar zijn, opdat de geneesmiddelen die de farmaceutische nijverheid onvoldoende rendabel acht, maar die toch onmisbaar zijn voor de behandeling van tropische ziekten, in voldoende hoeveelheid en tegen een voor iedereen betaalbare prijs zouden worden geproduceerd;

56. wat malaria betreft, steun toe te zeggen aan programma's voor diagnose in de eerste ziektestadia; te zorgen voor een bescherming tegen besmette muggen door meer bepaald behandelde muskietennetten uit te delen; bij te dragen aan de gratis verdeling van werkzame geneesmiddelen aan besmette personen, zoals de WHO voorschrijft;

##### 1.3. Rechten van het kind

57. vanuit de wetenschap dat onderwijs van fundamenteel belang is om de sociale en economische omstandigheden in de arme landen te verbeteren, een gedurfd beleid te voeren en vaste financiële verbintenissen aan te gaan om er voor te zorgen dat het initiatief tot versnelde invoering van onderwijs voor allen werkt, onder meer door een versnelde invoering van onderwijs- en scholingsprogramma's, door toe te zien op het schrappen van onderwijskosten, het opzetten van voeding- en gezondheidsprogramma's in de scholen, toe te zien op het evenwicht tussen jongens en

organisations de la société civile comme participants légitimes aux débats sur le système éducatif;

58. d'aider les pays en développement à concentrer leur action sur l'expansion et le renforcement des systèmes de santé pour assurer la survie des millions d'enfants qui, chaque année, meurent de maladies qu'il est facile de prévenir ou de soigner;

#### 1.4. Eau potable

59. de reconnaître et d'œuvrer, au niveau international, à la reconnaissance de l'eau comme un bien public mondial, et de plaider au sein des institutions européennes et de l'OMC afin que le secteur de l'eau dans son ensemble ne soit pas ouvert à la concurrence;

60. d'encourager financièrement la mise en œuvre, dans le cadre d'action publique, des mesures permettant d'assurer l'approvisionnement en eau, l'assainissement et l'hygiène;

61. de soutenir la création d'un fonds au niveau international permettant de parvenir à un plan concerté relatif à l'approvisionnement et l'assainissement en eau, en tenant particulièrement compte de la prévention des conflits et de la stabilité régionale;

62. d'exiger au niveau du Conseil des ministres de l'Union européenne d'exclure l'eau des listes de demande de libéralisation adressées à 109 pays par l'Union dans le cadre à l'OMC;

## 2. *Les lacunes face aux 8 objectifs du Millénaire :*

### 2.1. Réduire l'extrême pauvreté et la faim;

63. d'améliorer la sécurité alimentaire et la lutte contre la pauvreté par la promotion d'un développement agricole durable et en ouvrant à la reconnaissance du principe de souveraineté alimentaire;

### 2.2. Promouvoir l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes;

64. de promouvoir l'égalité des chances entre hommes et femmes dans le cadre de sa politique extérieure et de coopération et de veiller à ce que de nouveaux indicateurs soient prévus pour mesurer les avancées concernant l'égalité de genre pour chacun des Objectifs du Millénaire; de veiller à respecter ses engagements pris en signant la plate-forme d'action de Pékin;

meisjes en door de organisaties van het maatschappelijk middenveld als rechtmatige deelnemers aan het debat over het onderwijssysteem een grotere rol laten spelen;

58. de ontwikkelingslanden te helpen hun initiatieven toe te spitsen op de uitbreiding en de versterking van gezondheidssystemen om er voor te zorgen dat miljoenen kinderen overleven die elk jaar sterven aan gemakkelijk te voorkomen of te behandelen ziekten;

#### 1.4. Drinkwater

59. ernaar te streven dat water erkend wordt als wereldwijd gemeenschappelijk goed en bij de Europese instellingen en de WTO erop aan te dringen dat de watersector in zijn geheel buiten de concurrentiële sfeer wordt gehouden;

60. in het kader van het overheidsoptreden de toepassing van de maatregelen die watervoorziening en sanitatie garanderen, financieel aan te moedigen;

61. de oprichting van een fonds op internationaal niveau te steunen waardoor na overleg een plan over de watervoorziening en de sanitatie kan worden uitgewerkt waarbij in het bijzonder rekening wordt gehouden met conflictpreventie en regionale stabiliteit;

62. op het niveau van de Ministerraad van de Europese Unie te eisen dat water niet wordt opgenomen in de lijsten met producten waarvoor de liberalisering wordt aangevraagd en die door de Unie in het kader van de WTO aan 109 landen worden toegezonden;

## 2. *De leemten ten opzichte van de 8 millenniumdoelstellingen :*

### 2.1. De extreme armoede en de honger verminderen;

63. de voedselzekerheid te verbeteren en de armoede krachtadiger te bestrijden door het bevorderen van een duurzame landbouwontwikkeling en door te streven naar de erkenning van het principe van de voedselsoevereniteit;

### 2.2. De gelijkheid van man en vrouw bevorderen als ook de zelfstandigheid van vrouwen;

64. de gelijke kansen van mannen en vrouwen te bevorderen in het kader van het buitenlands beleid en het beleid inzake ontwikkelingssamenwerking en erop toe te zien dat nieuwe indicatoren worden gehanteerd om de vooruitgang op het gebied van de gendergelijkheid te meten voor elke millenniumdoelstelling; erop toe te zien dat de verbintenissen die zijn aangegaan bij de ondertekening van het actieplan van Peking worden nagekomen;

65. de soutenir les services de base et de sensibilisation actifs en matière de santé reproductive, particulièrement dans le domaine de la contraception et de l'avortement;

66. de reconnaître qu'assurer l'accès à l'information et aux services en matière de santé sexuelle et reproductive soit essentiel pour l'atteinte des ODM;

2.3. Assurer un environnement durable;

67. de veiller à lutter contre la désertification qui érode les terres arables, de veiller à la sauvegarde des énergies fossiles et faire le choix de l'énergie durable et renouvelable dans nos actions de développement; de veiller également à ce que l'Office National Du croire dans ses actions contribue également à l'effort de Kyoto et de veiller à ce que des crédits à l'exportation soient accordés pour les projets d'énergies renouvelables dans les pays en développement.

#### IV. VOTES

Les considérants sont adoptés par 5 voix et 1 abstention.

Les recommandations sont adoptées à l'unanimité (6 voix).

Confiance est faite aux rapporteuses pour la rédaction de ce rapport.

*Les rapporteuses,*  
Sabine de BETHUNE.  
Jacinta DE ROECK.

*Le président,*  
Pierre GALAND.

65. de basisdienstverlening en de actieve bewustmaking inzake reproductieve gezondheidszorg te steunen, vooral op het gebied van contraceptie en abortus;

66. te erkennen dat het waarborgen van de toegang tot voorlichting en tot dienstverlening inzake seksuele en reproductieve gezondheidszorg essentieel is voor het bereiken van de millenniumdoelstellingen;

2.3. Een duurzaam milieu waarborgen;

67. de woestijnvorming die de bouw- en akkerlanden doen verdwijnen tegen te gaan, toe te zien op de bescherming van fossiele energie en te kiezen voor duurzame en hernieuwbare energie in onze projecten voor ontwikkelingssamenwerking; er eveneens op toe te zien dat de Delcredere in zijn optreden bijdraagt tot het naleven van de verbintenissen die te Kyoto zijn aangegaan en ervoor te zorgen dat exportkredieten worden gegeven voor projecten rond hernieuwbare energie in de ontwikkelingslanden.

#### IV. STEMMINGEN

De consideransen worden aangenomen met 5 stemmen bij 1 onthouding.

De aanbevelingen worden eenparig aangenomen (6 stemmen).

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

*De rapporteurs,*  
Sabine de BETHUNE.  
Jacinta DE ROECK.

*De voorzitter,*  
Pierre GALAND.